Commentaires

Bonne présentation, plutôt bon dossier. De bonnes idées mais parfois pas assez développées/analysées (un peu trop descriptif). Pas assez d'éléments théorique. Il faut prendre du recul par rapport aux discours des acteurs, avoir un regard critique.

- Attention aux jugements de valeur
- Problématiser les titres
- Amorcer le plan de chaque partie (paragraphe au début de la partie avant de passer aux sousparties)
- Titre des livres en italique
- Analyser les éléments (photos / citations)
- Développer plus !
- Définir les termes en citant des auteurs (entre soi, intégration, pression sociale, bienveillance, horizontalité...)
- Utiliser un vocabulaire scientifique : « colocation » non adapté.
- Retravailler les extraits d'entretien : enlever les mots vulgaires, corriger les fautes grammaticales, reformuler en gardant le sens pour une meilleure compréhension
- Pas de tirets en conclusion





Mémoire d'anthropologie urbaine

L'individu et la communauté : Une adaptation réciproque

portée par un cadre évolutif

Etude de cas d'un Tiers-Lieu villeurbannais



Océane RIVOAL - Mathilde ZOONEKYNDT

AUTEURS	Vincent DI NATALE, Léa DOUCET, Sarah NICOLAS, Océane RIVOAL, Mathilde ZOONEKYNDT			
TITRE DU MEMOIRE	L'individu et la communauté : Une adaptation réciproque portée par un cadre évolutif Étude de cas d'un Tiers-Lieu villeurbannais			
Collation	Nombre de pages du rapport : 52	Nombre d'annexes (Nombre de pages) : 0	Nombre de réf. biblio. 15	
MOTS CLES	Tiers-Lieu, communauté, la MYNE, laboratoire de recherche citoyenne			
TERMES GEOGRAPHIQUES	Villeurbanne, La Doua			
RESUME	Ce mémoire se donne pour objectif de prétouchant les Tiers-Lieux au travers du por L'intégration de cet individu à la communentre les individus, de leurs valeurs et du son appropriation du lieu. Ce nouveau mer de la MYNE : la gouvernance de l'associagrande colocation.	int de vue d'un nouvel art nauté passe par la compre fonctionnement de la stru- mbre influencera à son tou	rivant à la MYNE. éhension des liens cture ainsi que par r le cadre adaptatif	

Remerciements

Nous remercions Alex ROY pour nous avoir guidé dans la réalisation de ce mémoire dans le cadre du cours "Atelier d'Anthropologie Urbaine" de notre 3e année de formation à l'ENTPE.

Nous tenons également à remercier l'association la MYNE pour nous avoir ouvert ses portes sur toute la durée de ce travail et pour nous avoir intégrés dans leur communication interne, notamment à travers le PAD et le groupe Facebook la MYNE, qui sont des outils numériques qu'ils utilisent fréquemment.

Enfin, nous remercions plus particulièrement la co-fondatrice qui nous a présenté la MYNE lors d'une visite le 25.10.2017, ainsi que les dix membres qui ont pu nous donner de leur temps pour réaliser des entretiens.

Table des matières

Remer	rciements	3
Introd	luction	6
PREMI	IERE PARTIE	8
Les pre	emiers pas vers la MYNE : un lieu où trouver sa place	8
I.	Une découverte de la MYNE complexe et floue	9
II.	La MYNE : une structure pour tous ?	13
III.	La MYNE : un lieu hybride qui attire pour de multiples raisons	19
IV.	Un état d'esprit qui facilite l'intégration	21
٧.	Conclusion de la partie	24
DEUXI	IEME PARTIE	25
La MYI	NE en tant que membre : une co-adaptation avec la communauté	25
l.	La MYNE : un lieu de vie	26
II.	La création d'une communauté aux valeurs partagées	31
III.	La communication interne : outil principal de fonctionnement de la MYNE	35
IV.	Conclusion de la partie	39
TROISI	IEME PARTIE	40
La MYI	NE : une structure qui évolue avec sa communauté	40
I.	Un modèle de gouvernance adaptatif et innovant	41
II.	Une gouvernance devant faire face à de nombreux enjeux	43
III.	Des perspectives d'évolution	44
IV.	Conclusion de la partie	48
BIBI IO	OCDADHIE	//0

Table des illustrations

Figure 1:	Entrée de la MYNE	9
Figure 2 :	Page "Programme" du site de la MYNE	12
Figure 3 :	Plan du rez-de-chaussée de la MYNE	26
Figure 4 :	Plan du premier étage de la MYNE	28
Figure 5 :	Résumé des différents éléments définissant la communauté de la MYNE	31
Figure 6 :	Mots représentant les valeurs de la communauté selon les membres de la MYNE	32
Figure 7 :	Des valeurs sociales et fonctionnelles qui constituent l'essence de la MYNE	33
Figure 8 :	Exemples de mots personnalisés	36
Figure 9 :	Missions de la MYNE et d'Oxalis dans le partenariat OxaMYNE	45

Introduction

La MYNE (Manufacture des Idées et des Nouvelles Expérimentations, anciennement "La Paillasse Saône") est un Tiers-Lieu situé à Villeurbanne.

Vous avez dit Tiers-Lieu?

La MYNE, association loi 1901 depuis décembre 2014, se présente sur son site internet comme un "Tiers-Lieu open-source des transitions ou encore espace de liberté et d'expérimentation libre, en bref, un laboratoire citoyen ouvert". Mais qu'est-ce qu'un Tiers-Lieu ?

Employée pour la première fois par le sociologue américain Ray Oldenburg dans son livre The Great Good Place sous le terme original de "Third place", cette notion large désignait initialement des lieux de sociabilité intermédiaires entre le domicile et le lieu de travail comme les cafés, les salons de coiffure et les bibliothèques. Antoine Burret rapporte dans son livre Tiers-lieux et plus si affinités les principales caractéristiques données par Oldenburg pour définir un Tiers-Lieu:

"l'ambiance y est souvent joviale et les relations entre individus sont respectueuses; les échanges informels y sont favorisés permettant des rencontres inattendues; ce sont des endroits facilement accessibles, avec une grande amplitude horaire; la simplicité du décor invite les usagers à se mettre à leur aise; les usagers y viennent régulièrement, et se constituent petit à petit en une structure communautaire; la création d'une communauté d'habitués génère un sentiment d'appartenance au lieu qui agit ainsi comme une "maison hors de la maison", où la confiance qui règne entre les individus incite à un comportement naturel voire familial; la diversité des usagers favorise la rencontre avec des populations variées; la rencontre, dans un cadre de confiance et avec des cultures diverses crée une dynamique d'apprentissage mutuel; les relations ne sont pas contraignantes, mais basées sur une forme de camaraderie, occasionnelles, et se distinguent ainsi des liens d'amitié" (Burret, 2015, p.68).

Ces caractéristiques correspondent encore aux lieux de production et de collaboration prenant place aux marges du système productif dominant que sont devenus les Tiers-Lieux dans leur acception actuelle, qu'il s'agisse d'espaces de coworking, de FabLabs, de Hackerspaces ou d'autres! La MYNE se revendique ainsi hacklab (laboratoire communautaire ouvert), atelier de fabrication, espace de co-working (espace de travail partagé et en réseau) et espace de vie. Comme les autres Tiers-Lieux, elle permet aux individus qui ne se reconnaissent pas dans les institutions classiques d'expérimenter une nouvelle manière de travailler basée sur la mutualisation de savoirs et l'échange de données au sein d'une communauté.

"Se qualifier de "Tiers-Lieux", c'est en quelque sorte affirmer sa volonté de générer des liens communautaires entre ses usagers." (Burret, 2015, p.72)

Cette déclaration d'Antoine Burret dans son livre Tiers-lieux et plus si affinités témoigne de l'indissociabilité des notions de Tiers-Lieux et de communauté. Jean-François Médard définit dans son ouvrage Communauté locale et organisation communautaire aux Etats-Unis le terme de "communauté" de la manière suivante :

"à la fois un endroit, des gens vivant en cet endroit, l'interaction entre ces gens, les sentiments qui naissent de cette interaction, la vie commune qu'ils partagent et les institutions qui règlent cette vie" (Jacquier, 2011)

L'organisation sous forme de communauté permet en particulier de proposer des modèles de création entrepreneuriale très éloignés des start-up, stimulant l'innovation par le libre partage des informations contrairement à la logique de mise en concurrence à l'œuvre - entre autres - dans les start-up. La création d'un climat de confiance basé sur l'échange et la fabrication de communs rendent la communauté productive, l'engagement moral remplaçant un cadre hiérarchique et coercitif.

C'est cette omniprésence de la communauté dans le processus de création et de vie du lieu qui nous a le plus intrigués. Lorsque nous avons visité la MYNE pour la première fois, la sympathie presque familiale dont les membres témoignaient entre eux ainsi que l'aspect de gigantesque colocation fourmillant de petits mots - leur rôle étant d'expliquer de façon amicale le fonctionnement de chaque objet mis à disposition - reflétaient un état d'esprit propre au Tiers-Lieu. Nous avions envie de mieux comprendre cet état d'esprit ainsi que la manière dont ce lieu se revendiquant ouvert à tous arrivait à fonctionner selon un mode communautaire. Nous nous sommes ainsi attachés à tenter de saisir la nature de l'articulation entre des individus au profil unique et la communauté globalisante, le rattachement d'un nouvel individu passant en partie par l'intégration de normes permettant d'organiser la vie collective selon des valeurs partagées plus ou moins explicitement par tous les membres.

Nous nous sommes donc penchés sur le questionnement suivant :

L'individu et la communauté : une adaptation réciproque portée par un cadre évolutif Étude de cas d'un Tiers-Lieu villeurbannais

Nous avons choisi de présenter cette étude sous la forme du cheminement et de la progression d'un nouvel individu arrivant à la MYNE, en exposant les différents profils que celui-ci peut présenter et en expliquant comment se fait son intégration progressive dans la communauté. Dans un second temps, nous avons cherché à montrer comment cette intégration lui permet par la suite de faire évoluer à son tour la communauté, et plus particulièrement son modèle de gouvernance.

Méthodologie

Cette étude est construite à partir d'éléments recueillis sur le terrain, qu'il s'agisse d'observations (observation non participante) ou d'entretiens semi-directifs avec 10 membres de la MYNE aux implications différentes, autant d'hommes que de femmes. Notre réflexion a également été alimentée par des articles scientifiques sur la notion de Tiers-Lieu, orientés à la fois sur le modèle de création entrepreneurial et sur l'aspect communautaire.



PREMIERE PARTIE

Les premiers pas vers la MYNE : un lieu où trouver sa place



I. Une découverte de la MYNE complexe et floue

1. Une faible visibilité physique de la MYNE

En 2015, la MYNE s'est installée dans la maison où elle est actuellement, par coïncidence. En effet, deux semaines après une présentation à la métropole des activités de l'association, un lieu s'est libéré à Villeurbanne car des maisons ont été rachetées par le Grand Lyon dans le cadre du projet de réhabilitation du campus LyonTech-la Doua. La MYNE s'est alors vue proposer la location de cette maison pour 200€ par mois en attendant la réalisation de travaux sur cette zone, soit jusqu'à au moins 2018. (Entretiens, membres B&C et co-fondateur de la MYNE, 11.10.17 et 24.10.17)

Cette opportunité, bien pratique pour les membres, localise néanmoins la MYNE sur Villeurbanne, soit assez loin du centre de Lyon où vivent la grande majorité des membres. Elle n'offre donc pas à la MYNE une grande visibilité physique, d'autant plus que l'entrée de la maison est peu marquée : seuls quelques panneaux indiquent sa présence. (Notes d'observation, 25.09.17)



Figure 1 : Entrée de la MYNE

Source: photo personnelle, 25.10.2017

Pour se rendre dans la maison de la MYNE, il faut donc le vouloir. Les nouveaux membres doivent ainsi avoir connaissance auparavant de l'existence et de la localisation de la MYNE.

2. Une communication principalement au sein d'un réseau

La toute première étape pour un potentiel nouveau membre est donc d'être informé de l'existence de la MYNE. Cela peut se faire via une connaissance reliée plus ou moins directement à la MYNE, ou via des ateliers auxquels la MYNE a participé.

Le réseautage est l'outil principal pour connaître et faire connaître la MYNE.

En effet, plusieurs membres de la MYNE s'y sont initialement rendus sur conseil d'un ami, d'un collègue ou encore d'une connaissance, en discutant d'une idée de projet ou d'une volonté de s'impliquer sur Lyon. Ces personnes constituent un réseau qui permet de faire connaître la MYNE.

« Le fondateur est un réseauteur, il est un réseauteur hyper sympathique, il a de vrais potes dans toute la France. Et tu as plusieurs personnes qui pèsent un peu dans le monde des tiers-lieux, c'est des noms qui font écho »

(Entretien, Service Civique, 12.10.17)

Le réseau de la MYNE est loin de se restreindre aux membres, il s'étend à une échelle plus large au sein d'un univers particulier : celui des Tiers-Lieux. Le réseau de la MYNE s'enrichit des différentes relations des membres de la MYNE, notamment les relations avec des personnes appartenant à cet univers.

Des « masterclasses » et des « summercamps » favorisent ces échanges ; ils permettent des rencontres ponctuelles entre les membres de la MYNE et des personnes ayant une certaine influence dans ce « réseau des Tiers-Lieux ». En mai 2017, une « masterclass » a notamment fait intervenir Michel Lallement et Marie-Christine Bureau, chercheurs en sociologie au Laboratoire interdisciplinaire de sociologie économique (LISE) du Conservatoire national des arts et métiers (CNAM), pour présenter leurs travaux et réflexions autour des enjeux de coopération et d'organisation dans les milieux tiers-lieux français et américains. (Page Facebook de la MYNE, visite de la MYNE avec un des co-fondateurs, 25.09.17)

Depuis sa création en 2014, la MYNE s'est créée une place au sein du réseau des Tiers-Lieux, et elle est aujourd'hui ancrée dans un écosystème local, régional et national. Grâce à cela, la MYNE a beaucoup gagné en visibilité.

Quelques actions « hors les murs » permettent de toucher un plus large public.

Il s'agit d'interventions dans des salons, des festivals, qui permettent à la MYNE de sortir de son lieu physique pour en parler et se faire connaître. Par exemple, lors de l'Aventure Ordinaire à l'Autre Soie le 7 octobre 2017, des membres de la MYNE ont animé deux ateliers : un atelier sur les capteurs de pollution et un autre sur les jardins connectés. Après avoir participé à ces deux mini-ateliers, une courte présentation de la MYNE a permis de la faire connaître aux participants. (Notes d'observation, 07.10.17)

Cet événement a été organisé par le Centre Culturel Oecuménique (CCO) Jean-Pierre Lachaize comme une rencontre entre acteurs et citoyens, et qui interroge notre monde et notre pouvoir d'agir positivement sur l'ordinaire. Le CCO est un laboratoire d'innovation sociale et culturelle ancré sur le territoire de l'agglomération lyonnaise depuis 50 ans. (site http://www.cco-villeurbanne.org) Il permet certes à la MYNE d'élargir le public cible mais celui-ci reste tout de même restreint car les personnes présentes à cet événement sont pour la plupart déjà intéressées par cette notion de Tiers-Lieu.

Ces quelques actions de communication à l'extérieur ne sont cependant pas la priorité de la MYNE. Selon certains membres, il est même rare aujourd'hui que la MYNE communique sur ce qu'elle fait. (Entretien, membres B&C, 11.10.17)

3. Une première approche qui désoriente

Après avoir découvert l'existence de la MYNE, les personnes intéressées vont chercher à comprendre ce qu'est effectivement cette structure et ce qui s'y fait. Mais les explications sur les actions de la MYNE ou le Tiers-Lieu en lui-même, qui peuvent être communiquées directement par un membre ou trouvées sur internet, restent assez confuses.

La MYNE est une structure complexe difficile à définir

La MYNE est un système complexe, qui ne ressemble pas exactement à ce qui peut se trouver habituellement dans le milieu associatif : c'est une structure hybride. Par exemple, son système de gouvernance est spécifique : il n'y a pas de président, de secrétaire et de trésorier, mais un conseil collégial et des groupes de travail. Ce n'est pas non plus seulement un FabLab ou un espace de coworking. (Entretien, co-fondateur de la MYNE, 24.10.17)

Aussi, le vocabulaire de « Tiers-Lieu Open Source » est ce qui correspond le mieux à la MYNE selon les membres, mais c'est une notion spécifique et difficilement compréhensible de l'extérieur. (Entretien, membres A, 11.10.17) Selon l'un des fondateurs « en présentant la MYNE comme un laboratoire de recherche citoyenne, t'as perdu la moitié d'la salle, voire les 90 % du monde », alors que cela définit en partie mais pas totalement la MYNE. (Entretien, co-fondateur de la MYNE, 24.10.17) Antoine Burret explique que cette difficulté à se définir et expliquer les rudiments de leurs activités est un dénominateur commun de nombreux usagers ou fondateurs de tiers-lieux. (Burret, 2015)

Un moyen pour clarifier un peu et dépasser cette limite de vocabulaire est de venir directement à la MYNE, pour pouvoir visualiser et rencontrer des membres. Néanmoins, un temps est nécessaire pour appréhender réellement ce qu'est la MYNE.

« T'es rapidement paumé parce que grosso modo on t'met les skis et puis après on t'jette sur la piste noire et vient t'amuser avec nous quoi, donc c'est chaud.»

(ENTRETIEN, MEMBRES B&C, 11.10.17)

Les nouveaux arrivants sont effectivement perdus devant la complexité de la structure. Des termes comme « *nébuleuse* » ou « *joyeux chaos* » sont employés par les membres pour décrire les premières impressions sur la MYNE. (Entretien, membres B&C, 11.10.17 et entretien, service civique, 12.10.17) Selon un membre actif de la MYNE, ce flou initial fait partie de la MYNE et lui donne un côté « aventure » qui au lieu de rebuter va au contraire attirer certaines personnes curieuses d'en savoir plus. (Entretien, membres B&C, 11.10.17)

Venir à la MYNE n'est donc pas la solution miracle pour prendre conscience des subtilités de la structure, de ce dont il s'agit, mais c'est néanmoins une étape indispensable pour un nouveau membre dans ce processus de compréhension.

Une communication spécifique via internet

Il est possible d'avoir des informations sur la MYNE grâce au site internet. Cette démarche a par exemple permis à deux membres de découvrir la MYNE il y a deux ans : en effectuant la recherche internet « bio hackerspace Lyon », ils avaient trouvé le site de la MYNE et ainsi pu découvrir que cette structure correspondait exactement à leurs attentes. (Entretien, membres B&C, 11.10.17)

Néanmoins, il s'agit d'un cas particulier, et pour beaucoup le site est au contraire assez déstabilisant.

"J'me sens comme une vieille conne quand j'vais sur le site". »

(ENTRETIEN, MEMBRE D, 27.10.17)

Le vocabulaire employé et la multitude d'informations peuvent en effet avoir un côté effrayant et ils ne permettent pas une compréhension rapide de ce qu'est la MYNE ou de ce qui s'y fait.

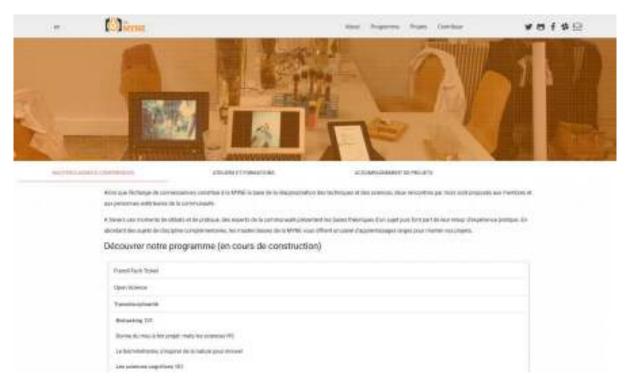


Figure 2 : Page "Programme" du site de la MYNE

La MYNE est également présente sur Facebook¹, à travers une page et un groupe. Cependant, cela ne permet pas d'avoir des informations concrètes sur la MYNE car les publications concernent plutôt les événements auxquels les membres participent. Il s'agit d'une porte d'entrée qui va permettre de prendre connaissance des événements qui sont souvent ouverts à tous et auxquels il est donc possible de participer pour avoir une première approche concrète de la MYNE, de ce qu'elle fait.

-

¹ Source: http://www.lamyne.org/program/, 18.12.17

II. La MYNE : une structure pour tous ?

1. Une intégration difficile pour qui ne connaît pas les Tiers-Lieux

Passer la porte simplifie la première approche de la MYNE, mais cela demande déjà un effort et, en plus, rien ne garantit l'intégration directe : plusieurs étapes doivent être franchies avant de pouvoir faire partie de la MYNE.

Arriver dans un groupe solidaire au langage étrange

Les groupes élaborent un langage approprié à leurs savoirs et à leurs activités (Escallier, 2015). Cela est visible dans le cas de la MYNE avec l'utilisation d'un vocabulaire spécifique constitué de termes comme « Tiers-Lieu », « Hackerspace » ou « Fablab » qui peut être qualifié selon A. Burret de « dialecte technique, jargonneux, anglicisé ». (Burret, 2015, p.146)

« Le fait de posséder un langage commun confère aux membres d'une société ou d'un groupe un fort sentiment de solidarité. La langue constitue donc pour les ethnies, les classes ou les autres groupements un important facteur de cohésion sociale.»

(DORAIS, 1979, P.110)

Si le fait que les différents membres de la MYNE partagent ce vocabulaire renforce l'esprit de communauté du groupe existant, il fait également prendre conscience aux personnes extérieures que la communauté est déjà formée et solide au point d'avoir des codes de langage partagés.

Certains membres vont jusqu'à parler de « *culture de la MYNE* », culture qui peut intimider un nouvel arrivant confronté à une communauté déjà bien établie et employant des mots qui ne font pas partie de son référentiel. (Entretien, service civique, 12.10.17 et entretien, co-fondateur de la MYNE, 24.10.17)

Difficulté de trouver sa place, avec ou sans projet

Cette solidité de la communauté existante complique l'intégration d'un nouveau membre. Adhérer à la MYNE n'implique pas pour autant le sentiment d'appartenance au groupe.

« Moi j'pense qu'il a fallu bien 6 mois 1 an pour qu'j'me sente faire partie de la communauté, que j'comprenne à quoi ça servait (...) C'est vraiment dans la façon d'penser, la philosophie du lieu, qu'est-ce que c'est qu'un Tiers-Lieu.»

(ENTRETIEN, MEMBRE DU CC B, 09.11.17)

Ce membre est arrivé à la MYNE par l'intermédiaire d'un projet qu'il souhaitait développer. Bien qu'il sache ce qu'il attendait de la MYNE (de l'aide pour son projet), un temps a été nécessaire pour qu'il adhère non seulement à l'association mais aussi à la communauté et aux notions qui lui sont associées. Trouver sa place et comprendre la « philosophie du lieu » est en effet un processus long et complexe, et il peut s'avérer encore plus délicat pour ceux qui ne sont pas porteurs de projet.

« J'ai pas encore trouvé, j'suis pas l'seul... à réussir à trouver comment s'impliquer dans la MYNE quand t'es pas porteur d'projet.»

(ENTRETIEN, MEMBRE DU CC A, 23.10.17)

Ce sentiment de ne pas être vraiment membre, de ne pas être utile, est partagé par différents membres sans projet. Pourtant leur présence n'est pas moins légitime que celle des porteurs de projets. En effet, ils vont participer à la MYNE en contribuant au cadre (gouvernance, animations...) et c'est également ce qui fait vivre la structure. (Entretien, membre D, 27.10.17)

Nécessité d'avoir un caractère autonome

La participation aux différents événements, à la gouvernance et à la vie de la MYNE en général permet de s'intégrer au groupe. L'implication au sein de l'association est donc primordiale pour trouver sa place.

« Oui, c'est ouvert à tout le monde après, malgré tout ça va être souvent des gens qui sont euh... qui sont... qui sont actifs 'y a peu de passifs (...) On s'occupe pas forcément des gens (...) c'est chacun sa vie quoi et euh c'est ça qui force les gens à prendre les rênes. »

(Entretien, MEMBRE DU CC B, 09.11.17)

En revanche, la volonté de contribuer ne suffit pas, il faut également être autonome pour pouvoir s'investir. Être nouveau ne signifie en effet pas une prise en charge totale par les autres membres, il importe d'effectuer certaines démarches seul. Par exemple, les dates des réunions sont transmises sur le PAD, un application web d'écriture collaborative, un nouveau membre doit donc s'approprier cet outil pour y trouver les informations qui l'intéressent et qui vont l'aider à participer car les membres plus anciens ne vont pas expliquer pas à pas comment fonctionnent les outils, mais ils vont laisser des explications à différents endroits. Il faut donc avoir un certain esprit d'initiative pour se donner les moyens de s'impliquer. (Entretien, membre D, 27.10.17)

En 2016, une personne s'engageant peu dans la prise de responsabilités s'est présentée à la MYNE. Elle revenait fréquemment mais elle semblait mal à l'aise au sein du groupe. D'un côté, elle avait du mal à s'intégrer dans le collectif et d'un autre côté, les membres de la MYNE se sentaient incommodés car ils n'arrivaient pas à l'aider à s'intégrer, à l'accompagner dans cette démarche de prise d'initiatives. (Entretien, membre D, 27.10.17)

Selon la manière qu'une personne a de concevoir un collectif avec les questions de participation et de confiance, entrer à la MYNE peut être un choc culturel et peut vraiment demander de faire un effort sur soi-même pour réussir à s'intégrer.

2. Une sélection indirecte

Assimiler les notions propres aux Tiers-Lieux, comprendre comment s'impliquer et faire des choses à la MYNE peut se révéler difficile pour certaines personnes. Dans certains cas, cela représente un effort trop important, et crée donc une barrière empêchant ces personnes d'intégrer la MYNE. Les membres en ont conscience, au point de dire que la MYNE « c'est pas très très tout le monde » (Entretien, membre D, 27.10.17), mais d'un autre côté ils reconnaissent que la structure n'a pas vocation à accueillir tout le monde, ni tous les projets. (Entretien, cofondateur de la MYNE, 24.10.17)

Un tri naturel à l'arrivée à la MYNE

En général, les personnes qui viennent à la MYNE ont une base en commun avec le groupe car s'ils décident d'intégrer la structure c'est qu'ils sont intéressés par le concept, qu'ils partagent certaines idées, certaines valeurs.

« Pour être... honnête, y a aussi des gens des fois qui qui s'retrouvent ici et... qui ont rien à foutre là. »

(ENTRETIEN, MEMBRE DU CC A, 23.10.17)

Néanmoins, il se peut que des personnes avec des idées différentes arrivent à la MYNE. Les portes de la maison leur seront ouvertes comme pour n'importe qui car rejeter ces personnes serait contraire à la notion de bienveillance véhiculée au sein de la communauté. Pourtant, il va être difficile pour ces personnes de s'intégrer mais aussi pour la communauté de les intégrer car les membres ont conscience qu'il va être délicat de « *créer avec eux* ». (Entretien, membre du CC A, 23.10.17) En ne réussissant pas à être admises comme membres de la MYNE, ces personnes vont finalement partir d'elles-mêmes. (Entretien, membre D, 27.10.17)

Un cas récurrent de personnes qui viennent à la MYNE mais qui ont du mal à s'y adapter sont les personnes qui sont surprises par l'aspect peu conventionnel de la maison.

« En fait y a eu un choc culturel parce qu'en fait ils arrivaient dans le cadre du programme FrenchTech Ticket euh... en venant de Corée du Sud. Ils s'attendaient à un incubateur euh... d'entreprises ouais donc euh locaux etc... et donc là nous on avait des... des souris à l'époque hein donc euh... ça veut dire : ça a fait un contraste assez violent. »

(ENTRETIEN, MEMBRES B&C, 11.10.17)

Les institutions ou les entreprises qui s'attendent à trouver un FabLab ou un espace de coworking « conventionnel » sont surprises car tout n'est pas propre et aseptisé, il manque du matériel et certaines machines ne fonctionnent pas. Ils n'ont alors pas le niveau de qualité auquel ils s'attendaient, et se retrouvent par ailleurs de manière inattendue au sein d'une communauté. Un décalage a alors lieu entre leurs attentes et la réalité. Soit ils décident de participer tout de même à la MYNE, soit ils cherchent un autre lieu correspondant plus à leurs envies. (Entretien, membre B&C, 11.10.17 et entretien, co-fondateur de la MYNE, 24.10.17)

« Alors en fait c'qui est intéressant c'est que le tri s'fait d' de lui-même, c'est-à-dire les gens qui ne partagent pas les même valeurs ils partent. (...) Donc il n'y a pas de tri d'individu à individu. C'est si l'individu ne correspond pas au format en fait il le sent de lui-même. »

(ENTRETIEN, MEMBRE DU CC B, 09.11.17)

Personne n'est exclu, la MYNE est en théorie ouverte à tous, mais une certaine pression sociale fait que ceux qui ne se sentent pas bien partent d'eux-mêmes : le tri se fait de manière « naturelle ».

Une structure qui n'a pas vocation à accueillir tout le monde

La MYNE n'a pas vocation à tout faire ni à accueillir tout le monde mais plutôt à mettre en relation les bonnes personnes. Un des fondateurs parle en effet de « connecteurs ou créateurs de confiance » car la MYNE a pour objectif de favoriser les échanges fructueux. (Entretien, co-fondateur de la MYNE, 24.10.17) Certes, une sélection a lieu puisque la MYNE n'est pas adaptée à tous les profils, mais c'est aussi ce côté non conventionnel qui permet aux membres de se sentir bien pour communiquer et travailler ensemble.

« [Il y en a qui n'adhèrent pas au concept] mais c'est pas grave en fait. (...) Pas d'soucis, la MYNE ne peut pas euh, ne peut pas mettre ça à disposition. Par contre elle peut mettre en lien en effet avec d'autres acteurs qui ont ça à disposition etc. »

(ENTRETIEN, CO-FONDATEUR DE LA MYNE, 24.10.17)

Et dans les cas où le profil d'un nouvel arrivant ne correspond pas, la communauté va essayer de le rediriger vers une structure qui lui conviendrait mieux. L'idée de connexions a donc lieu non seulement entre les membres mais aussi avec l'extérieur pour permettre à tous de trouver la structure qui lui convient. Cette réorientation est présente notamment avec les projets qui ne conviennent pas à la MYNE. (Entretien, membre B&C, 11.10.17 et entretien, co-fondateur de la MYNE, 24.10.17)

Un tri a en effet lieu lors de la sélection des projets, car un projet peut être refusé lorsqu'il ne correspond pas aux quatre critères suivants : respect de l'environnement, utilité sociale, expérimentation et projet Open source.

« Comment tu définis expérimental ? Pour moi ça peut être expérimental de faire un petit bassin à spiruline même si c'est pas une expérimentation au sens scientifique du terme. Et c'qui est intéressant c'est qu'y a pas une définition normée au niveau de l'organisation de

ça.»

(ENTRETIEN, MEMBRE DE LA MYNE, 11.10.17)

Ceux-ci sont néanmoins subjectifs dans le sens où tous les membres de la MYNE n'en ont pas la même définition et n'y accordent pas le même degré d'importance. Mais, même si le projet est considéré comme non adapté par les personnes présentes lors de la sélection, le porteur du projet va tout de même être mis en contact avec des personnes ou des organisations qui pourraient l'aider. La question est alors de savoir si peut être considéré comme faisant partie, dans une certaine mesure, des projets de la MYNE. (Entretien, membres B&C, 11.10.17)

Une mixité relative

Malgré le tri "naturel", les profils des membres de la MYNE sont plutôt diversifiés, et c'est ce qui en fait sa richesse : la maison permet de concentrer des personnes d'horizons différents dans un même endroit. Cette mixité est néanmoins à nuancer car beaucoup de profils ne sont pas représentés dans la structure.

Une variété des profils

Les profils des membres de la MYNE sont assez variés que ce soit au niveau de l'âge, du genre ou des horizons socio-économiques.

«J'pense que des lieux comme ça qui sont aussi tournés très tech, machin, t'as plus de mecs qui y vont, ce qui est totalement con parc'que t'as autant de nanas qui codent que des mecs.

»

(Entretien, Membre A, 11.10.17)

La MYNE est une association assez technique au premier abord, on pourrait donc penser que les femmes sont sous-représentées dans la communauté. Des membres intéressés par ces questions statistiques ont cependant relevé un pourcentage de femmes au sein de la communauté assez élevé, plus élevé que dans les autres hackerspaces. (Entretien, membre B&C, 11.10.2017)

« ça bouge, y a du nouveau, y a de la jeunesse, plus de jeunesse j'ai l'impression qui arrive, notamment depuis qu'on peut prendre des services civiques en fait. On a des gens qui ont entre 20 et 22 ans tu vois, qui sont... alors que là les gens du départ sont plus la trentaine,

voire 35. »

(ENTRETIEN, MEMBRE D, 27.10.17)

Beaucoup de membres de la MYNE ont autour de 30-35 ans, mais de nouvelles personnes plus jeunes arrivent progressivement dans la communauté. Malgré le fait que la MYNE se situe près du campus de la Doua, le nombre d'étudiants n'est pas si conséquent. Ils représentent environ 20 % de l'ensemble de la communauté, ce qui est équivalent aux statistiques nationales sur les hackerspaces. Quelques retraités qui font partie de l'Atelier Soudé peuvent également être considérés comme appartenant à la communauté car, même s'ils ne sont pas très présents, ils assistent à certaines fêtes de la MYNE. Dans l'ensemble, la communauté de la MYNE présente donc une diversité d'âges, même si elle n'est pas très marquée. (Entretien, membre B&C, 11.10.17 et entretien, membre D, 27.10.17)

« Il me semble... qu'il y a aussi des... horizons socio-économiques ouais qui vont de euh personnes euh précaires, euh sans abris, jusqu'à, ba voilà, anciens entrepreneurs, milieu de l'entreprenariat, de l'exercice avec euh... C'est assez vaste. »

(ENTRETIEN, MEMBRES B&C, 11.10.17)

« Oui oui carrément, ouais ouais ouais beaucoup de rencontres ouais, beaucoup de profils différents avec beaucoup d'activités hyper intéressantes... [...] Pff bah des programmeurs des scientifiques, des sociologues, des philosophes.. des des, des bricoleurs des ... des gens. »

(ENTRETIEN, MEMBRE DU CC B, 09.11.17)

La mixité socio-économique de la MYNE se caractérise surtout par la multitude d'activités réalisées par les membres. Ils peuvent travailler ou non, être dans des structures plus ou moins classiques, s'intéresser à des domaines variés des sciences dures et des sciences molles... (Entretien, membre D, 27.10.17)

Cela correspond à l'idée du Tiers-Lieu que propose Antoine Burret car il considère que la communauté est constituée de « personnes hétérogènes qui, par intérêt ou simple curiosité, font preuve d'implication ». (Burret, 2015, p.122)

La diversité de la MYNE est sa richesse

Cette diversité des profils est ce qui fait vivre la MYNE dans sa dimension communautaire car selon un des fondateurs l'objectif de la MYNE est de « faire se rencontrer des personnes pour créer une petite étincelle qui sera à l'origine d'un projet super innovant ». (visite avec un des co-fondateurs de la MYNE, 25.09.17)

« J'connais pas beaucoup de cadres en fait qui permettent de rencontrer dans la même soirée un designer, un architecte, un ébéniste, euh un sociologue ou un anthropologue, un philosophe et euh, et un ingénieur en fait 'fin voilà c'est, c'est assez euh, c'est, c'est assez marrant. (...) C'qu'est beaucoup plus important en fait c'est les gens, qu'y a, qu'y a dans ton espace. C'est euh... C'est dans quelle mesure t'es, t'es en capacité d'rencontrer des personnes que ailleurs t'aurais pas rencontrées euh que ce soit même pas nécessairement voulu, en fait. Euh... Qu'un soir t'arrives, tu passes ou bien euh une après-midi et puis bim t'as quelqu'un en fait qui travaille sur une thématique sur laquelle toi exactement t'as un problème et puis c'est, comme ça qu'ça s'débloque quoi. »

Ce qui est important à la MYNE, c'est les personnes qui constituent la communauté. La MYNE est juste un moyen de les mettre en relation, la maison est un lieu qui leur permet de se rencontrer par hasard pour pouvoir permettre aux membres de s'aider sur leurs différents projets. Cela permet de faire se croiser les différents points de vue et les différentes disciplines sur un même projet.

Une communauté sujette au danger de l'entre-soi

Les personnes qui constituent la communauté de la MYNE sont différentes, mais elles ne viennent pas non plus d'univers complètement étrangers. Un membre emploie alors l'expression « *mixité relative* » pour parler de l'ensemble de la communauté car même si au niveau des filières suivies une grande diversité existe, la grande majorité des membres proviennent du même milieu social : les classes moyennes supérieures. (Entretien, membre D, 27.10.17)

« Avec euh, avec une difficulté qui est d'toujours travailler beaucoup sur l'inclusion, comment est-ce que tu fais pour euh... Pas rester entre guillemets entre euh... Allez, entre euh... Humains blancs entre 30 euh 25 et 35-40 ans qui ont des études euh supérieurs bac+5 bac+8 (...) Comment est-ce que tu... t'arrives à embarquer d'autres catégories socio-professionnelles euh comment est-c'que t'arrives à embarquer des personnes qui n'ont pas forcément l'bagage éducatif mais qui ont des savoir-faire et des, et des curiosités poussées,

etc, etc. »

(ENTRETIEN, CO-FONDATEUR DE LA MYNE, 24.10.17)

Face à ce risque d'entre-soi, c'est-à-dire le regroupement de personnes aux caractéristiques communes, des efforts doivent être faits pour aller vers les populations moins "habituelles" car la MYNE cherche à rester ouverte à toute personne motivée.

III. La MYNE: un lieu hybride qui attire pour de multiples raisons

La MYNE est un lieu hybride qui offre un large éventail de possibilités à ses membres, elle est attractive sous plusieurs aspects et touche donc un public relativement large : on y vient pour de multiples raisons.

1. Une structure adaptée au développement de projets

La MYNE a été créée à l'origine notamment dans le but de proposer un cadre de recherche alternatif aux structures conventionnelles. Un des fondateurs de la MYNE a en effet déclaré qu'il a monté la MYNE et s'y est investi pour pouvoir développer son propre projet de thèse au sein d'un laboratoire de recherche différent, qui lui convient mieux. Ce projet est le sien aujourd'hui encore : maintenant que les bases d'un laboratoire de recherche citoyen sont posées, il souhaite "développer en effet un programme de recherche" (Entretien, cofondateur de la MYNE, 24.10.17).

Cette volonté de faire de la MYNE un cadre de recherche et plus largement de développement de projets présente dès le début est aujourd'hui dans l'ADN de la MYNE : il y a "plein de gens qui viennent à la MYNE et qui deviennent membre de la MYNE parce qu'ils veulent commencer un projet et qu'ils ont besoin de compétences de gens ou d'outils" (Entretien, ancienne service civique, 10.10.17). D'une manière générale, la MYNE attire "des gens qui veulent monter des projets et qui ne savent pas où chercher, à qui s'adresser ou le faire avec qui..." (Entretien, service civique, 12.10.17). Sont également à prendre en compte les personnes qui "ne portent pas de projet eux-mêmes mais vont accompagner des projets d'autres", qui souhaitent se greffer à des projets existants (Entretien, service civique, 12.10.17). Dans la même idée, on retrouve le cas particulier des personnes effectuant un service civique au sein de la MYNE, qui arrivent "dans l'idée de voir avec eux ce [qu'elles peuvent] faire dans le cadre de [leur] service civique" (Entretien, ancienne service civique, 10.10.17).

2. Un lieu où l'on peut s'engager et défendre ses convictions

D'autres personnes viennent à la MYNE avec le désir d'agir non pas en tant que porteur de projet mais plutôt en termes politiques. Certains membres se considèrent comme faisant partie d'un mouvement citoyen allant vers une "utopie concrète" et voient les Tiers-Lieux tels que la MYNE comme ayant "un côté très très politique et activiste" (Entretien, membre B, 11.10.17). La notion du faire est pour eux centrale, leur but est d'agir sans attendre les institutions ou les politiques. Ils voient ainsi dans la MYNE une occasion d'agir concrètement à l'échelle locale.

La MYNE touche également un public engagé non pas politiquement mais plutôt moralement, un public qui a le souci de l'économie sociale et solidaire et du développement durable. Certaines personnes viennent ainsi à la MYNE pour participer à des ateliers ou des réflexions sur le sujet : "les purs écolos dès qu'on parle de modes de vie durables et tout ça ils s'y intéressent forcément" (Entretien, membre du CC A, 23.10.17). Ceci vaut parfois à la MYNE le qualificatif de "start-up de babos" (Entretien, membre du CC A, 23.10.17), terme qui n'est toutefois pas reconnu par les membres de la MYNE.

3. Une communauté soudée autour d'un lieu et de valeurs

On ne vient pas à la MYNE "que pour travailler, [on vient] aussi pour discuter", pour la "connexion humaine" (Entretien, membre B&C, 11.10.17 et entretien, membre du CC A, 23.10.17). La communauté mynoise est attractive notamment du fait de la bienveillance qui y règne, "ça crée des liens, de la compréhension, et c'est ça qui attire je pense les nouveaux membres en particulier" (Entretien, membre B&C, 11.10.17). La MYNE va même jusqu'à être un "refuge sentimental" (Entretien, membre A, 11.10.17) pour certains.

Par ailleurs, la MYNE est un lieu parfois qualifié de "à part", il attire ainsi "certains gens qui ne sont pas forcément à l'aise avec les codes qu'ils vont trouver dans la société et qui vont venir [à la MYNE] et s'y sentir bien". (Entretien, membre du CC A, 23.10.17)

Il convient cependant de nuancer cet aspect de la MYNE : toutes les personnes qui la fréquentent ne se considèrent pas comme alternatives.

4. Un lieu hybride qui attise la curiosité

Certaines personnes arrivent parfois à la MYNE sans attente particulière et restent ensuite car le concept de ce Tiers-Lieux leur plaît, notamment pour les raisons mentionnées dans les paragraphes précédents : "Je sais pas trop c'que j'attendais. Bon le côté communauté ça c'est sûr, j'pense. Ah je sais pas, je sais pas si j'l'avais bien capté avant d'y aller en fait, le côté communauté. Donc je pourrais vraiment pas dire" (Entretien, membre D, 27.10.17). D'autres viennent tout simplement par curiosité, sans forcément revenir une fois celle-ci assouvie.

IV. Un état d'esprit qui facilite l'intégration

1. Spontanéité du dialogue et intérêt porté aux nouveaux arrivants

Un accueil contrasté

Quelles que soient les raisons qui poussent une personne à venir à la MYNE, l'apparition d'un nouveau visage éveille généralement la curiosité d'un certain nombre de membres de la communauté. Certains posent des questions au nouvel arrivant dès les premiers échanges, dans le but de comprendre pourquoi il est ici. Puis les contacts lors de moments informels autour d'un café, dans la cuisine, sur la terrasse, dans le jardin ou dans le salon permettent de faire plus ample connaissance. C'est ainsi qu'au fil des contacts noués, l'individu se signale dans un premier temps à la communauté avant de s'investir concrètement.

Deux membres de la MYNE témoignent en particulier de cette ouverture naturelle au dialogue en la nuançant toutefois :

« Après y en a avec qui c'est moins facile de parler qu'avec d'autres, 'fin on a chacun notre caractère, chacun notre ouverture et y en a ils vont te sauter dessus pour te parler de plein de trucs dès que t'arrives et y en a ils vont rester sur leur ordinateur dans leur coin à bosser parce que ça sera le moment où il faudra qu'ils bossent. [...] Nan si j'pense que quand même un point commun c'est qu'on est tous vachement ouverts au dialogue »

(ENTRETIEN, MEMBRE DU CCA, 23.10.17)

« C'est le monde du hacking, du programming, du machin donc 'y a un p'tit côté assez autiste donc... c'est très contrasté. 'y a vraiment des temps où on échange de tout et des moments où on échange pas du tout»

(ENTRETIEN, MEMBRE DU CC B, 09.11.17)

Il faut donc distinguer des temps d'ouverture et des temps de non-disponibilité. Cela explique que l'on puisse se sentir mal à l'aise à la MYNE par peur de déranger lorsque l'on tombe au mauvais moment. Il est ainsi possible de se sentir obligé de chuchoter même dans le salon pourtant considéré comme lieu d'échanges plus décontracté que l'espace de coworking (Notes d'observation, 09.10.17).

Mais, à côté de ces moments un peu "froids" où le nouvel arrivant est ignoré, on peut très bien se faire accueillir à bras ouverts et partager une discussion passionnée sur la terrasse, dans le salon ou dans le jardin, ou se voir proposer à de nombreuses reprises un café. (Notes d'observation, 05.10.17).

Une bienveillance revendiquée

Dans tous les cas, la communauté revendique sa bienveillance vis-à-vis de chacun de ses membres :

« Y a une certaine bienveillance à la MYNE en fait euh c'est... Peu importe comment t'arrives, peu importe qui t'es etc, peu importe les idées que tu as. Le but c'est d'être là, de discuter, d'échanger [...] Moi l'obj-, 'fin l'objectif c'est d'avoir un cadre qui permette au maximum de v'nir comme on est »

(ENTRETIEN, CO-FONDATEUR DE LA MYNE, 24.10.17)

Dans cet extrait d'entretien de l'un des fondateurs de la MYNE, celui-ci emploie le mot "cadre" autant pour désigner l'ambiance générale reposant sur la bienveillance promue que pour désigner le cadre physique - "Une

maison, dans une impasse, où ma foi en été il fait bon vivre, où t'as des gens, qui s'croisent, qui discutent de choses et d'autres et qui font des choses et qui viennent bricoler." (Entretien, l'un des fondateurs, 24.10.17).

Il sera expliqué en seconde partie que le lieu où se réunissent les mynois - leur maison donc - peut aussi être un facteur de convivialité.

L'ouverture des membres ne semble donc pas suffisante pour permettre à tous de se sentir à l'aise : des valeurs ainsi que des façons de fonctionner (comme, de façon triviale, le rangement) doivent être partagées.

Le concierge : un rôle clé dans l'accueil des nouveaux arrivants

D'autre part, concernant l'ouverture physique du lieu, on constate un manque de communication quant aux horaires d'ouverture de la MYNE - nous avons par exemple trouvé les portes fermées le 07/10/2017 (un samedi après-midi) - ce manque étant lié à l'absence de centralisation de l'information sur la présence de chaque membre. En effet, chaque membre est libre de venir quand il le souhaite à la MYNE (la remise des clés basée sur la confiance se faisant sur simple demande) et ne s'engage à aucun moment sur sa venue en dehors de son éventuel rôle de concierge.

Le concierge est la personne qui accueille le nouvel arrivant en lui présentant le Tiers-Lieu et en tentant de l'orienter vers des personnes et des événements selon ses besoins et intérêts.

A. Burret écrit dans Tiers-lieux et plus si affinités que c'est le concierge qui permet à un groupe d'individus distincts de devenir une communauté, en particulier par son action de mise en contact des différents membres et d'animation de l'espace de vie commun. L'un des membres de la MYNE explique :

« La partie de conciergerie (...) c'est la mise en lien effectivement. Une fois que tu sais qui fait quoi à peu près dans tous les groupes projets et autres... bah tu peux dire "ah oui bah contacte untel tu vas pouvoir faire quelque chose avec lui". Ça je pense que tout le monde en fait a ce rôle-là, le concierge peut y participer aussi quoi »

(ENTRETIEN, MEMBRE DU CC ET CO-FONDATEUR DE L'ATELIER SOUDE, 09.11.17)

A la MYNE, le concierge n'est pas fixe : les membres souhaitant accomplir cette tâche de manière volontaire s'inscrivent chaque semaine sur une plage horaire. On peut ainsi trouver un concierge deux à trois après-midi ou soirées par semaine (dont les portes ouvertes chaque mercredi soir) pour nous accueillir. Pour indication, sur la période septembre-décembre, neuf personnes différentes ont été concierges avec seulement deux personnes qui prennent cette responsabilité quasiment chaque semaine, d'où la nécessité de "remobiliser la communauté là-dessus parce que là les gens font très, très peu de conciergerie" (Entretien, service civique, 12.10.17).

La conciergerie peut faire partie des contreparties promises par les membres de la MYNE dans leur cadre de réciprocité (contrat moral passé entre le membre et la structure à son arrivée) en échange de l'utilisation des ressources du Tiers-Lieu (matériel, locaux et communauté). La réciprocité des échanges entre le membre et la communauté est primordiale et son non-respect peut conduire à l'exclusion du membre :

« Tu peux pas décider que tu t'assois et puis tu laisses passer quoi. En plus ça marche pas, parce que si c'est... si c'est un commun, et que du coup tout le monde contribue à ce commun ben ça veut dire qu'ça marche en permanence, donc si y en a un qui contribue plus ben... t'en fais plus trop partie quoi »

(ENTRETIEN, MEMBRE D, 27.10.17)

L'appartenance à la communauté est donc en partie basée sur une sorte de convention morale qui permet d'établir des relations de confiance entre les membres. (Cléach, O., Deruelle, V., Metzger, J-L., 2015)

2. L'implication des novices encouragée

• De nombreux apéritifs et temps de discussion divers

Outre les temps d'échanges informels évoqués dans le point précédent, des apéritifs partagés pour "apprendre à mieux s'connaître et s'connecter" (Entretien, membre du CC A, 23.10.17) sont organisés selon les besoins ressentis par la communauté de resserrer ses liens et de décompresser.

D'autres moments dédiés à l'intégration par projet ont également régulièrement lieu. Il s'agit pour la plupart d'"apéros projets" qui ont pour objectif de fédérer les personnes aux compétences et/ou réseaux susceptibles d'être intéressées par un projet et éventuellement capables de le faire évoluer. Ces rencontres permettent à tous les membres d'avoir une vue d'ensemble sur les projets en cours à la MYNE et par la même occasion de se greffer éventuellement à des projets déjà existants.

Des discussions thématiques peuvent sans restriction être proposées par les membres, débats dont le sujet n'est pas directement raccroché à un projet spécifique mais plutôt tourné vers la remise en question de valeurs de la société, partagées ou non par la MYNE. On peut citer pour exemple un débat sur le thème de la décroissance qui tenait à coeur à l'une des personnes en service civique à la MYNE. Il est également possible de participer à des conférences plus spécifiques sur le thème du numérique ou encore de l'économie sociale et solidaire (appelées "masterclasses"), suivies d'échanges.

L'ensemble de ces temps d'échange est destiné à chacun des membres de la communauté ainsi qu'à toute personne extérieure intéressée. Ces événements permettent aux novices de s'impliquer progressivement en participant à des événements divers partagés avec le reste de la communauté.

Vers une implication dans la gouvernance de la structure

Alors que la participation à des discussions autour d'un thème ou des apéritifs partagés sont sans impact profond sur le cadre de la communauté, les nouveaux arrivants sont également encouragés à prendre part à la gouvernance de la MYNE via les Groupes de Travail (GT) thématiques (vie quotidienne, communication, stratégie et éthique, ...) pouvant déboucher sur l'intégration à l'organe décisionnel le plus important : le Conseil Collégial (CC) (participation aux décisions stratégiques, opérationnelles et administratives). Un membre témoigne :

« Dès les débuts j'étais tout le temps là dans tous les groupes de travail, autant sur le modèle économique, que sur le lieu, que sur l'atelier soudé, que sur machi... Assez on va dire naturellement... à la fin de l'année on m'a proposé d'intégrer le conseil collégial »

(Entretien, MEMBRE D, 27.10.17)

L'intégration d'un nouveau membre constitue une opportunité d'appliquer les valeurs de la MYNE et de transmettre un idéal au membre en cours d'intégration qui répétera ce processus d'intégration avec les suivants. Contrairement au système scolaire qui sanctionne et qui individualise, la MYNE encourage à travailler ensemble plutôt qu'en concurrence et incite à l'expérimentation sans peur de l'échec :

« On t'encourage vraiment à... prendre des responsabilités, à porter des trucs, à apporter des idées nouvelles 'fin y a vraiment un esprit de d'initiative et d'autonomie et... qui est vraiment important quoi, qui crée aussi... 'fin ça fait l'identité du lieu aussi y aurait pas ça sans, y aurait pas la MYNE sans ces valeurs-là quoi »

(ENTRETIEN, MEMBRE DU CC A, 23.10.17

V. Conclusion de la partie

La MYNE est une structure originale complexe qu'il est difficile d'appréhender par une simple consultation du site internet ou une discussion avec un membre. En effet, chaque membre a sa propre définition de la MYNE et celle-ci reste floue aux yeux d'un nouvel arrivant tant qu'il ne s'est pas confronté au terrain et à sa communauté.

Les premières visites du lieu permettent d'avancer dans la compréhension de cet écosystème mais restent déconcertantes. La multiplicité des profils et des raisons qui poussent des personnes à s'investir dans la MYNE explique que les activités et le fonctionnement de la structure soient difficiles à embrasser dans toute leur diversité.

Du porteur de projet au simple curieux de structures de travail et de vie non traditionnelles, ce Tiers-Lieu présente une mixité relative en termes de niveau d'étude et d'âge. Il reste par ailleurs un milieu ésotérique au langage, réseau et valeurs partagés qui participent de la construction d'une identité commune. Cette solidarité de la communauté induit une pression sociale qui conduit les individus en discordance avec le reste des membres institués à partir d'eux-mêmes.

La difficulté de compréhension de l'écosystème constatée est atténuée par la volonté de facilitation de l'intégration dont témoigne la communauté : outre une certaine bienveillance envers les nouveaux arrivants, ceux-ci sont encouragés à s'impliquer dans la gouvernance et contribuent à faire évoluer le cadre de la MYNE.

Il s'agit pour le novice de passer du statut d'individu étranger à membre de la communauté à part entière.



DEUXIEME PARTIE

La MYNE en tant que membre : une co-adaptation avec la communauté

Tout le monde doit ranger et nettoyer car per doit ranger ni nettoyer.

II

N'ales pas peur d'utiliser ce dont tu as besoin, juste à sa place. S'il n'en a pas : crèé la.

III

Comme dirait Dumbledore, une aide sera touj portée à celui qui la demande.

IV

ver et améliorer 5 objets par jour est bon

V

is les bonnes surprises, laisse

Les dincipes

I. La MYNE : un lieu de vie

1. La maison, un support pour la communauté

La communauté de la MYNE préexistant à la maison, celle-ci tient plus un rôle matériel que symbolique.

« Le lieu c'est un outil hein en fait » (ENTRETIEN, MEMBRES B&C, 11.10.17)

Dotée d'un étage, elle est un véritable lieu de vie où les membres travaillent, expérimentent mais peuvent aussi se reposer, ou partager des moments de convivialité.

Des lieux d'expérimentation au rez-de-chaussée

Le rez-de-chaussée regroupe les espaces d'expérimentations pratiques : Atelier Soudé, laboratoire "Bio-Hacklab", jardin, le tout enrichi par une matériauthèque.

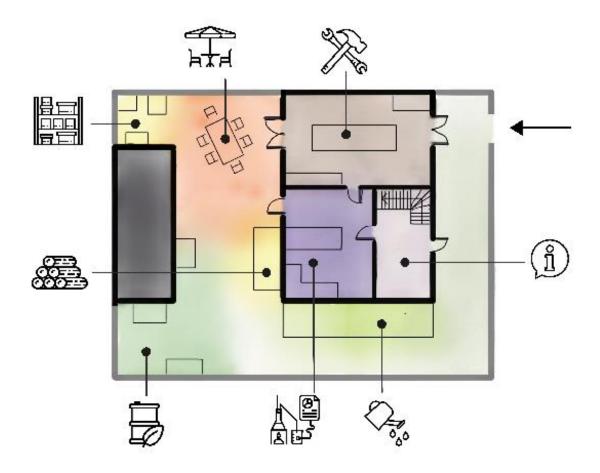


Figure 3 : Plan du rez-de-chaussée de la MYNE

Atelier Soudé

Une partie du lieu de la MYNE est occupée par une autre association appelée l'Atelier Soudé. Cette association promeut à travers ses ateliers la réparation des produits technologiques à une heure où l'on a tendance à trop jeter. Elle explore aussi la création de nouveaux usages à partir d'objets considérés obsolètes. Un de ses fondateurs est d'ailleurs aussi un membre de la MYNE. L'Atelier Soudé et la MYNE ont établi un "cadre de

réciprocité": la MYNE leur permet d'utiliser une partie de son lieu, et en échange, l'Atelier Soudé met à disposition les outils et leur savoir-faire aux membres de la MYNE.

« On utilise une partie du local mais [en échange il faut que] les outils qui y sont soient suffisamment fléchés et disponibles pour que les gens de la MYNE puissent en profiter. »

(ENTRETIEN, MEMBRE DU CC ET CO-FONDATEUR DE L'ATELIER SOUDE, 09.11.17)

« C'est des publics un peu spécifiques, mais en tant que porteur de projet etc. on essaie de permettre qu'il y ait de plus en plus de lien entre les deux donc on propose des activités ou des ateliers un peu communs. Par exemple on a un ancien stagiaire à l'Atelier Soudé, maintenant il est plutôt membre actif de la MYNE. Donc il y a quand même des parcours croisés mais ce n'est pas une majorité. »

(ENTRETIEN, MEMBRE DU CC ET CO-FONDATEUR DE L'ATELIER SOUDE, 09.11.17)

Les échanges entre les deux associations sont bien réels e mais les liens semblent surtout se tisser parmi les membres du cœur de ces deux associations plus qu'avec/entre les membres les moins impliqués de ces deux structures.

Bio-Hacklab

À côté des Ateliers Soudés se trouve le Bio-Hacklab. Ce laboratoire comprend quelques outils nécessaires à des expériences scientifiques : oscilloscope, spectrophotomètre, verrerie, etc. Ces outils sont de seconde main, le plus souvent donnés par les membres. Tous les outils sont documentés pour faciliter leur utilisation par les membres de la MYNE.

<u>Jardin</u>

Le jardin est un espace très riche puisqu'il accueille différents usages. C'est tout d'abord un lieu d'expérimentation pour les bio-hackings, comme un essai de culture aquaponique - association d'une culture de végétaux en symbiose avec un élevage de poissons. Le jardin est aussi un lieu de détente, où se déroulent notamment les apéros de l'Atelier Soudé auxquels sont conviés les membres de la MYNE. Enfin, le jardin comprend un potager partagé dont la production sert directement à remplir le garde-manger de la cuisine partagée.

Matériauthèque

Les nombreux outils et espaces de travail mis à disposition des membres de la MYNE sont complétés par une vaste matériauthèque - bois, métal, etc. - dont chacun peut bénéficier pour mener à bien la réalisation de ses projets. Les matériaux sont souvent issus de la récupération, mais les membres sont invités à l'enrichir, afin que chacun puisse avoir accès à des ressources.

Un premier étage dédié à la réflexion et à la convivialité

Au premier étage se trouvent les espaces dédiés à du travail plus "théorique", ainsi qu'à la convivialité.

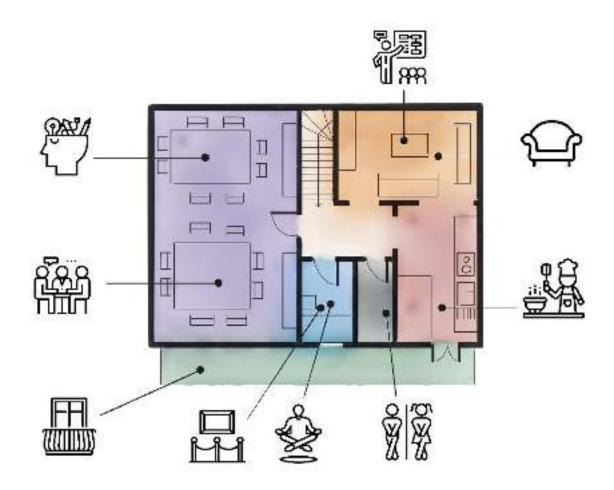


Figure 4 : Plan du premier étage de la MYNE

Espace de coworking

Tous les membres de la MYNE ont accès à une salle de travail dans laquelle sont mis à leur disposition une connexion internet, des ordinateurs et imprimantes ainsi qu'un grand tableau de dessin. Les membres travaillent alors seuls ou en groupe sur leurs projets.

<u>Salon</u>

Cet espace est équipé de canapés, d'une télévision, d'une radio et d'une bibliothèque de livres en libre accès. Il plutôt dédié à la convivialité et aux discussions informelles entre les membres, bien qu'il soit également utilisé comme lieu de travail lorsqu'un membre souhaite avancer sur son projet dans un cadre différent de l'espace de coworking (Notes d'observation, 10.10.17). Il sert aussi aux réunions liées à la gouvernance, notamment celles des Groupes de Travail et du Conseil Collégial.

Cuisine

La cuisine est connectée au salon. De ce fait, elle est aussi le lieu d'échanges informels, s'étendant souvent sur les deux pièces. Chaque membre peut faire sa cuisine avec les produits du jardin, ou ceux fournis par chacun. Les

membres peuvent s'ils le souhaitent payer leur repas à prix libre. Ce principe permet qu'un tel mode de fonctionnement en libre-service puisse rester viable :

« En fait tout ce qu'il y a à la MYNE, en bouffe par exemple, ou en boisson, c'est à prix libre, donc tu peux très bien décider qu'un soir quand t'y vas et que t'as rien amené tu laisses quelques gonettes dans le pot. Ou alors t'y vas souvent le midi manger, tu tapes un peu dans les frigos, les placards, ben le dernier jour de la semaine tu laisses des sous ou t'amènes un

(ENTRETIEN, MEMBRE D, 27.10.17)

Si chacun est censé jouer le jeu, ce n'est en réalité pas toujours le cas. Cela ne semble cependant pas être un facteur limitant dans la vie de la communauté :

« Je pense qu'il y a un certain nombre de fois où ça passe à la trappe mais moi j'ai pas identifié ça comme un gros point bloquant, et je pense que les autres non plus, du coup ça en reste là »

(ENTRETIEN, MEMBRE DU CC ET CO-FONDATEUR DE L'ATELIER SOUDE, 09.11.17)

Petite pièce (exposition de projets et débarras)

La salle de bain de la maison a été reconvertie en "Zen Space" où les membres peuvent s'isoler pour faire une pause dans leur travail. Elle est surtout utilisée pour mettre en valeur les travaux menés sur les projets des membres de la MYNE.

2. Un lieu où l'on se sent chez soi

Au final, la maison de la MYNE donne l'impression d'être une grande colocation : au-delà de travailler ensemble, les membres vivent ensemble. Pour certains membres, la MYNE constitue même un refuge.

« C'est un refuge émotionnel et je pense que pour beaucoup de personnes c'est comme ça parce que tu sors un peu de ta vie et tu vas voir des gens cool, des gens un peu fous et des gens qui font des trucs trop bien. Et à chaque fois, j'y vais, c'est une bulle. »

(ENTRETIEN, MEMBRE A, 11.10.17)

« Chaque fois que je venais, c'était pour parler aux gens (...). C'est devenu des copains, des amis, une famille. Et du coup c'est comme ça que j'ai envie de donner plus »

(ENTRETIEN, MEMBRE A, 11.10.17)

Les mêmes questions que dans une colocation se posent alors : chacun doit jouer le jeu : faire le ménage, réapprovisionner la cuisine (ou participer financièrement), entretenir le jardin. Sinon, ce modèle n'est pas viable.

C'est pourquoi un rôle de concierge a été mis en place. Au-delà de la fonction d'accueil évoquée précédemment, il a à sa charge le maintien du bon état des locaux. Il peut être amené à faire le ménage lui-même, mais il a plus vocation à rappeler les autres à l'ordre pour impliquer tous les membres dans cet aspect de la vie collective.

« C'est le rôle du concierge de rappeler les tâches à faire, dire de faire le ménage et d'aller arroser le jardin, de faire en sorte que les espaces soient propres quand ils quittent la MYNE. »

(ENTRETIEN, ANCIENNE SERVICE CIVIQUE, 10.10.2017)

Ce rôle demande une forte implication. C'est pourquoi il a été établi qu'il serait tournant : les membres de la MYNE sont invités à l'occuper à tour de rôle. Cela s'inscrit dans le cadre de réciprocité de la MYNE (en retour de ce que la MYNE leur a apporté, les membres apportent quelque chose à la MYNE).

Cette participation est appuyée par une série d'éléments visuels (post-it, affichettes...) invitant les membres à s'impliquer dans les tâches de la vie quotidienne.

« Il y en a partout. On essaye de le mettre en papier aussi [à propos des explications, modes d'emploi]. On a aussi conscience que quand tu rentres à la MYNE tu te fais "brrrou" [rires] tu te prends un truc de communication visuelle, il y en a partout quoi. Donc on ne sait pas, on essaye des trucs [rires] »

(ENTRETIEN, MEMBRE D, 27.10.17)

Finalement, la maison occupée par la MYNE est plus qu'un lieu. C'est un véritable outil regorgeant d'espaces adaptés à tout type de travail et doté de ressources mises à disposition des membres.

II. La création d'une communauté aux valeurs partagées

1. Les Mynois : un éventail de profils

Une définition claire et exacte d'un membre de la communauté MYNE n'existe pas en tant que tel. Officiellement et concrètement, être membre signifie avoir payé l'adhésion à la MYNE. Mais ensuite, plusieurs profils de membres se dégagent :

- Membre actif et présent : ces personnes ont adhéré à l'association, participent aux décisions internes et/ou aux projets en cours, et sont présentes physiquement à la maison de la MYNE.
- Membre actif et non présent : ces personnes ont adhéré à l'association, et participent aux décisions et à l'activité de la MYNE mais de manière indirecte et non physiquement.
- Membre non actif et non présent : ces personnes ont adhéré à l'association mais ne participent pas à l'activité de la MYNE.

Avec ce panel de profils, en ressort plusieurs questions : où se situe la communauté mynoise ? Se définit-elle par le noyau dur des membres actifs ? Ou se définit-elle par l'ensemble des membres ? Selon un membre, la question du plaisir d'aller à la MYNE est relevée.

« Ce sont tous les gens qui connaissent, qui aiment, qui se tiennent un peu au courant » (ENTRETIEN, SERVICE CIVIQUE, 12.10.17)

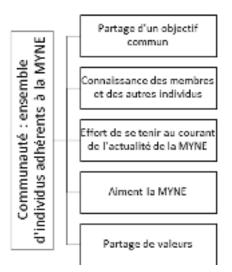


Figure 5 : Résumé des différents éléments définissant la communauté de la MYNE

Cependant, la notion de valeurs partagées, de valeurs communes, est systématiquement évoquée pour parler de la communauté. Avant d'être considéré comme faisant partie de la communauté, il faut adhérer aux idées, et posséder globalement les mêmes valeurs que les personnes qui font déjà partie intégrante de la communauté.

2. Des valeurs fortes et partagées par tous

Pour décrire la MYNE et les valeurs partagées au sein de la communauté, plusieurs termes sont employés par les membres :



Figure 6 : Mots représentant les valeurs de la communauté selon les membres de la MYNE

Avec ce nuage de mots, plusieurs valeurs ressortent.

Des valeurs morales

Tout d'abord il faut avoir un certain sens du social : il faut vouloir aller vers l'autre, répondre à l'autre, partager et s'ouvrir aux autres. L'aide mutuelle est une des bases du fonctionnement interne à la MYNE et elle se traduit la plupart du temps par le terme de "Bienveillance". Chaque membre est ainsi libre de demander des services et chacun peut y répondre sans demander un retour systématique. Et cette bienveillance s'applique à tous, l'ouverture aux autres est alors une deuxième valeur bien intégrée dans la MYNE. La pluralité et la diversité des individus au sein de la communauté oblige en effet les membres à se côtoyer, qu'ils possèdent le même caractère ou non. Une confiance est par ailleurs pré-établie au sein de la communauté : aucun a-priori ou sélections d'individus n'existent, n'importe qui peut demander de l'aide et tout membre se doit de lui répondre. S'ensuit la notion de "Partage". Tout membre de la MYNE vient à la MYNE dans un esprit de partage de connaissances, de partage de valeurs, de partage humain... Le fonctionnement de la MYNE se base notamment sur la documentation et la mise en commun de ces données ; ces dernières sont accessibles par tous, de manière transparente.

Quant à l'aspect politique, on peut considérer que l'appartenance à la communauté de la MYNE s'apparente à une sorte d'engagement, mais il est souvent plus moral que véritablement politique.

« Y a un côté très politique, les tiers-lieux ça a un côté très très politique et activiste »

(ENTRETIEN, MEMBRE A, 11.10.17)

Des valeurs structurelles

Ensuite, des valeurs plus structurelles définissent le fonctionnement de la MYNE : expérimentations, exigence, initiative, recherche, réappropriation... Tout membre de la communauté vient non pour être passif, mais pour agir, pour le bien de son projet ou d'autres projets. D'où la notion de "Système vivant". Chaque membre s'apparente à une cellule d'un important corps vivant avec les membres centraux comme organes vitaux. Tout le monde fonctionne ensemble, et apporte ce qu'il a aux autres, et chacun expérimente et recherche. Les initiatives doivent cependant provenir d'eux-mêmes, il y a un mélange subtil entre travail en collectivité et autonomie. Le **pouvoir d'agir** par soi-même est véritablement mis en avant : on offre à chaque membre la possibilité de prendre des initiatives, de trouver ses solutions grâce à ses propres moyens.

Bilan

Finalement les valeurs de la MYNE se découpent en deux parties :

- Valeurs sociales : le comportement face aux autres répond à une charte morale "naturelle" où les membres s'entraident, se font confiance et sont bienveillants les uns envers les autres.
- Valeurs fonctionnelles : pour faire marcher la MYNE, les membres sont actifs dans leurs recherches et deviennent possesseur d'un pouvoir d'action non négligeable.

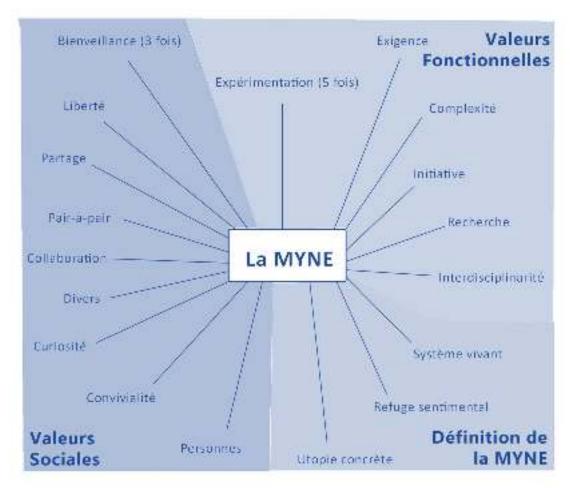


Figure 7 : Des valeurs sociales et fonctionnelles qui constituent l'essence de la MYNE

3. Des interactions qui s'étendent au-delà du lieu

Ces valeurs semblent être le ciment de la communauté, mais perdurent-elles hors du cadre de la MYNE ? Les membres se rencontrent en effet parfois à l'extérieur, ce qui tend à estomper la limite entre vie associative et vie personnelle au sein de la MYNE.

Des week-ends pour ressouder les membres

L'implication à la MYNE peut vite devenir chronophage et générer un certain stress pour les membres très impliqués, qui peinent parfois à concilier l'association et leur vie extérieure ("ta vie à côté"). Des évènements ou des week-ends sont alors organisés pour "faire souffler" les membres et ressouder les liens.

« On est surtout là pour se retrouver un peu tous »

(Entretien, ancienne service civique, 10.10.17)

Les interactions en dehors de la maison

À première vue, les membres semblent se côtoyer uniquement dans le cadre de la MYNE. La MYNE permet cependant d'allier professionnalisme et camaraderie. Certains membres sortent ainsi du contexte de l'association pour se voir et échanger sur des sujets autres que leur collaboration professionnelle et/ou associative au sein de la structure.

« En fait on est une communauté y a pas de distinction entre vie professionnelle et vie personnelle »

(ENTRETIEN, MEMBRES B&C, 11.10.17)

La distinction entre vie professionnelle et personnelle au sein de la MYNE est cependant délicate à définir. Le lieu de la maison inspire la famille, le foyer, tout ce qui touche à la vie intime. Et pourtant, au sein de cet espace confortable ont lieu des réunions, des débats, et des rencontres professionnelles. Une question se pose donc : un moment de convivialité tel qu'un repas dans un restaurant après une réunion relève-t-il d'une activité de la MYNE ? Mais l'on peut aussi s'interroger sur la pertinence de chercher à distinguer les deux : ce sont finalement souvent autant les liens d'amitié tissés à la MYNE que les raisons professionnelles ou associatives qui amènent les membres à se voir à l'extérieur.

III. La communication interne : outil principal de fonctionnement de la MYNE

1. L'aspect dématérialisé de la communauté

Le numérique a amené la création de réseaux sociaux et de plateformes communes. La MYNE en a fait un outil indispensable et incontournable au sein de l'association. La communication dématérialisée aide à garder des contacts et à avertir les membres pour des événements, des activités, des changements, etc. Plusieurs membres nous ont ainsi fait part de manière enthousiaste des outils numériques que la MYNE utilise (Pad, Rocket Chat et Facebook). Que ce soit des données récoltées au cours d'un projet ou les récapitulatifs des réunions et des CC, tous les documents sont mis en ligne et partagés à la communauté. Ce partage de la connaissance via internet permet à la communauté de garder contact et de lier tous les membres à travers la France, afin d'éviter que la distance soit une barrière à l'adhésion et à la cohésion de la MYNE.

Cependant, l'outil numérique ne convient pas à tout le monde. La communication physique reste par ailleurs le moyen de communication privilégié à la MYNE.

2. Communication orale et autres outils structurels

Un dialogue permanent

La communication orale est naturellement facilitée à la MYNE : l'atmosphère bienveillante met vite à l'aise et permet aux personnes d'échanger et de demander de l'aide sans une quelconque retenue. La communication interne par la voix soutient l'aspect de communauté apprenante et de partage des connaissances. De plus, la transmission des valeurs, des "traditions", rituels, etc. se fait par l'oral et est plus facilement compréhensible de cette manière, d'homme à homme et non de machine à homme.

Au sein du lieu, un des membres interrogés précisait qu'il préférait saisir l'opportunité d'échanger plutôt que de travailler seul derrière son ordinateur. Le lieu fait en sorte que le dialogue soit permanent et que la rencontre soit provoquée. Et le caractère ouvert de la MYNE se retrouve dans ces échanges vocaux : chaque membre reste disponible si un autre membre a besoin de parler. On retrouve ainsi la notion de bienveillance : personne n'hésitera à répondre si l'un des membres demande un service ou une aide.

« C'est communiqué immédiatement sur le Rocket Chat. Ou en physique » (Entretien, MEMBRES B, 11.10.17)

L'exemple de la prise de nouvelles à propos d'un membre ayant des problèmes de santé témoigne d'une véritable solidarité entre les membres de la communauté : "il s'passe pas un jour sans que quelqu'un vienne et dise "passe la bise à [ce membre], (...) même au bout de six mois" (Entretien, membres B&C, 11.10.17).

Le contact humain reste donc finalement essentiel et sensible. L'outil numérique est pratique dans un cadre d'éloignement ou pour maintenir un lien dématérialisé avec le reste de la communauté, mais les vrais liens à former, les liens humains, sociaux, professionnels et amicaux se font et se construisent à travers le dialogue.

Organiser la vie en communauté : une grande colocation aux multiples petits mots

La communication passe aussi par l'écrit : de nombreux post-it ou petits mots sont répartis au sein de la maison et indiquent des modes d'emploi, des conseils, etc. Le caractère bienveillant se retrouve une fois encore dans ces messages avec la présence d'iconographies (des cœurs, des sourires, des smileys), pour indiquer les règles



Figure 8 : Exemples de mots personnalisés

de vie de manière agréable et non directive.

Les Tiers-Lieux sont des espaces d'expérimentation sociale qui veulent sortir du modèle classique d'entreprise. Les gestionnaires des espaces de co-travail veulent promouvoir l'entrepreneuriat social et une approche distanciée vis-à-vis des usages des technologies numériques. On favorise l'échange, l'entraide ponctuelle entre les différents membres et une coopération durable autour d'un projet. La convivialité, créée par un protocole cadré par les post-it et la charte morale, agit à la manière d'une contrainte subtile et diffuse pour que chacun adopte des comportements supposés faire produire ensemble. Il y a en quelque sorte une instrumentalisation des relations affinitaires (Cléach, O., Deruelle, V., Metzger, J-L., 2015) car entretenir des liens personnels fondés sur une confiance mutuelle oblige les membres à respecter un engagement moral plus fort qu'une simple conscience professionnelle ou qu'un cadre de travail strict.

3. Des conflits potentiels

... Dans la transmission d'informations

Lors des Conseils Collégiaux ou des réunions formelles et informelles, de nombreuses informations et données sont produites. Or chaque membre est légitime quant à la connaissance des décisions prises. Et donc le passage de l'information est un point important à la MYNE. L'avis sur les flux d'informations et sur les décisions prises se divise en deux catégories : ceux qui défendent le fait que la MYNE fait de son mieux et fait passer les informations à tous, et ceux qui mentionnent un problème de communication interne. Lors des réunions, tout est pris en note et les outils numériques facilitent la transmission d'informations.

« Pour chaque réunion, chaque événement, chaque expérience, c'est documenté. » (Entretien, MEMBRES C, 11.10.17)

L'information est donc là, à portée de main. Cependant certains relèvent quelques problèmes :

« Le bilan des CC est trop compliqué, il y a un manque de synthèse. » (Entretien, service civique, 12.10.17)

« Je pense qu'il y a un problème d'organisation et de rigueur » (Entretien, MEMBRE DU CC A, 23.10.17)

En effet, cette accumulation d'informations couplée à la structure adaptative qu'est la MYNE, ne permet pas d'avoir un propos clair et net lors des bilans.

« Y a tellement de trucs dans tous les sens, c'est tellement éclaté » (ENTRETIEN, MEMBRE DU CC A, 23.10.17)

Le système de récupération des informations, complexe et désordonné décourage ainsi de nombreux membres à chercher les données qu'ils veulent.

Finalement, le bouche-à-oreille reste un dispositif encore très usité et un des plus efficaces pour transmettre les informations. Mais il nécessite une présence physique à la MYNE ainsi qu'une connaissance des porteurs d'informations et des membres du CC. La communication interne a donc encore d'énormes progrès à réaliser dans la synthèse des propos et l'accessibilité des données.

... Dans le choc des personnalités et des visions

Comme dans tout groupe d'individus, les caractères et les personnalités peuvent se rapprocher sur certains points mais ils ne correspondent jamais parfaitement : parfois les egos peuvent parler et prendre le dessus. Mais grâce à l'ambiance bienveillante, les personnes travaillent sur elles-mêmes, s'écoutent et se remettent en question.

« Donc 'y a plein de gros ego mais 'y a beaucoup de bienveillance » (ENTRETIEN, MEMBRE DU CC B, 09.11.17)

Et cette bienveillance permet d'atténuer les tensions et conflits potentiels et de répandre cet état d'esprit à tous les membres de la communauté : chacun saura comment agir face aux problèmes, face aux personnes qui ont un avis opposé, grâce à l'influence de la MYNE.

« On se sent plus naturellement enclin à être pacifié qu'à... qu'à être dans la confrontation » (Entretien, MEMBRE B, 11.10.17)

Mis à part les conflits de personnalité, les tensions peuvent provenir des projets : les équipes s'engagent en effet dans des projets à assez long-terme qui demandent un investissement personnel non négligeable. Or la vie "à-côté" de la MYNE peut provoquer des changements d'emploi du temps, ou des contraintes inattendues. Le membre en difficulté va donc délaisser le projet de la MYNE : des tensions passagères peuvent alors apparaître, même si elles ne semblent jamais prendre une grande ampleur.

« Quand ça monte un tout petit peu dans les tours, en fait il se passe un quart d'heure avant qu'on reçoive un message ou qu'on l'envoie en disant "ah pardon, j'me suis emporté, c'est vrai qu't'as raison »

(ENTRETIEN, MEMBRE D, 27.10.17)

Des tensions apparaissent de temps en temps au sein de la communauté, du fait de divergences de caractère ou d'un décalage d'investissement dans les projets. Mais grâce à l'ambiance de l'association et à cette bienveillance qui englobe toute la communauté, elles sont vite apaisées.

IV. Conclusion de la partie

Avec la première visite de la MYNE, toute personne se sent très vite à l'aise au sein de ce lieu dont l'ambiance rappelle la maison familiale. L'esprit chaleureux et convivial empreint les pièces : de la cuisine à l'espace de coworking, jusqu'au jardin.

Après cette première étape de découverte du lieu, il y a la découverte de la communauté et de ses membres. Étant ouverte à toute nouvelle personne et toute nouvelle rencontre, la communauté s'agrandit vite et présente un éventail d'individus aux personnalités et parcours diversifiés. Cependant, malgré les divergences impliquées par cette diversité, les membres se rejoignent tous sur des valeurs communes et ancrées à la MYNE, telles que la bienveillance, l'ouverture d'esprit, la collaboration et le travail en commun. Bien que la maison soit le support de la communauté, des rencontres et des échanges entre les membres se font également en dehors de ce lieu.

Dans une aussi large communauté, une vigilance accrue quant à la communication est primordiale. Le dialogue permanent entre les membres permet un échange constant entre les personnes physiquement présentes. L'utilisation des outils numériques prend aussi de plus en plus d'ampleur, ce qui permet d'élargir la communauté, de garder aisément contact et de transmettre les informations à toute personne intéressée. Cependant, un des principaux problèmes de la communauté est la clarification et la synthèse de toutes les informations et données produites. En effet, tout est documenté, mais rien n'en favorise la lecture ni son accès. Les données sont brutes, éparses et mal classées : les décisions prises lors des réunions finissent ainsi souvent par être transmises uniquement à l'oral et à des membres restreints.

Finalement, pour rentrer dans cette communauté qui se revendique bienveillante où, à première vue, tout est facile et accessible, il faut correspondre à certaines idées et valeurs bien définies et savoir avec qui communiquer et comment.



La MYNE : une structure qui évolue avec sa communauté



I. Un modèle de gouvernance adaptatif et innovant

Les Tiers-Lieux sont des microcultures innovantes dans le sens où ces lieux se basent sur un système de régulation autonome et de co-élaboration entre fondateurs et usagers. En effet, des « microcultures » se créent, c'est-à-dire des organisations informelles en groupe de travail qui génèrent leur propre culture. Ce fonctionnement permet aux individus à la base différents, de travailler ensemble, sous la condition qu'ils partagent les mêmes valeurs et des projets en commun. (Cléach, O., Deruelle, V., Metzger, J-L., 2015)

1. Un modèle de gouvernance qui s'appuie sur des retours d'expérience

Le modèle de gouvernance tel qu'il existe aujourd'hui a été créé petit à petit pendant les Assemblées Générales, en particulier les "AG des deux premières années qui étaient pensées sur un format d'atelier" avec des moments dédiés à la gouvernance de la MYNE. Dans ces moments-là, "il y avait beaucoup de gens d'autres collectifs et d'autres associations qui apportaient leur retour d'expérience, donc clairement l'ADN de la MYNE et de la gouvernance (...) c'est d'autres collectifs qui sont venus l'apporter" (Entretien, membre du CC A, 23.10.17).

2. Des structures organisationnelles complémentaires

La structure organisationnelle de la MYNE a été faite de manière à ce que "tu ne [dépendes] pas, pour une décision donnée, d'une instance précise", afin de "s'adapter à la réalité des gens, aux décisions que tu dois prendre" (Entretien, membres B & C, 11.10.17).

Structures décisionnelles : Assemblée Générale et Conseil Collégial

En complément de l'Assemblée Générale ordinaire qui a lieu tous les ans et durant laquelle sont notamment prises les grandes décisions au sujet de la gouvernance, il existe une autre structure décisionnelle : le Conseil Collégial, qui se réunit tous les mois. Celui-ci est composé de huit membres qui ont le statut "d'administrateur" (Entretien, membre du CC et co-fondateur de l'Atelier Soudé, 09.11.17) ; le CC "domine en quelque sorte" les autres instances, avec la possibilité de "revenir sur ce qui a été décidé si on juge que ça a été voté trop vite, qu'il y avait pas assez de gens autour de la table pour en débattre ou que c'est pas forcément pertinent" (Entretien, membre du CC A, 23.10.17).

Structures opérationnelles : Groupes de Travail et Brain Trust

Il existe deux autres structures à vocation beaucoup plus opérationnelle : les Groupes de Travail et le Brain Trust.

Groupes de Travail (GT)

La base des GT a été posée il y a plus d'un an, ils ont ensuite été "redéfinis petit à petit lors des Conseils Collégiaux" (Entretien, membre du CC et co-fondateur de l'Atelier Soudé, 09.11.17).

Il existe plusieurs GT:

- Le GT Projet, dont l'objectif est "de finir de structurer le mode d'accompagnement et le suivi des projets", c'est à dire de "faire les contacts avec les porteurs de projet, de leur dire ce qui est possible et de suivre les réciprocités" (Entretien, membre du CC et co-fondateur de l'Atelier Soudé, 09.11.17)
- Le GT Communication interne (souvent appelé GT Com), qui est notamment en charge de "rendre visible dans l'espace les groupes de travail, qui en fait partie, les missions du moment..." (Entretien, membre du CC et co-fondateur de l'Atelier Soudé, 09.11.17)
- Le GT Stratégie Éthique (souvent appelé Stratéthique), dont le but est de "réfléchir au positionnement de la MYNE et des activités, (...) comment se positionne la MYNE par rapport à d'autres acteurs du territoire, que ce soit WeShare, Anciela ou d'autres qui œuvrent un peu dans les mêmes lignes mais avec

chacun un ADN un peu différent." (Entretien, membre du CC et co-fondateur de l'Atelier Soudé, 09.11.17)

- Le GT Système d'Information, "un peu relié au GT Com" (Entretien, ancienne service civique, 10.10.17) et qui concerne les outils informatiques utilisés (site internet, Rocket Chat, Facebook, etc.)
- Le GT Documentation, "que documenter" et "comment"
- Le GT Finance
- Le GT MYNE, "le groupe de travail qui parle du fonctionnement de la MYNE. Donc ça va aller des courses à faire (...) à l'énumération des événements qui vont arriver. On réfléchit aussi aux besoins, c'est à dire si on doit réaménager les espaces (...) en fonction des besoins, en fonction de nous, de l'époque de l'année... (...) Le GT MYNE et le GT Com peuvent être un peu liés, notamment sur l'idée de réaménager un espace et de refaire par exemple les affichages de la MYNE" (Entretien, ancienne service civique, 10.10.17).

Les Groupes de Travail sont ouverts à tous, "si t'as envie d'assister aux GT, tu peux carrément. Jamais on va t'dire nan t'assistes pas aux GT." (Entretien, membre du CC A, 23.10.17). En revanche, les GT sont plutôt fermés à la participation active des nouveaux membres occasionnels dans le sens où ils "ont pour vocation d'être opérationnels et efficaces, (...) débattre et chercher un consensus, ça c'est le but du Conseil Collégial" (Entretien, membre du CC A, 23.10.17).

Par ailleurs, tous les GT suivent "une espèce de trame commune", le but étant de "documenter tout ce qui est dit durant ces temps de rencontre, pour que tout le monde puisse y avoir accès et pour faire valider si besoin des choses au Conseil Collégial" (Entretien, membre de la MYNE, 27.10.17).

Étant donné que le cœur actif de la communauté mynoise représente un petit nombre de personnes, "on retrouve quand même des fois les mêmes membres dans plusieurs groupes de travail" (Entretien, membre de la MYNE, 23.10.17). En revanche, "l'ambiance est différente selon quel GT c'est", le GT MYNE étant généralement "le plus cool" (Entretien, membre D, 27.10.17).

Brain Trust

Quant au Brain Trust, il est né fin 2016 lorsque les membres de la MYNE se sont dit qu'il serait intéressant d'avoir "un groupe de prise de décisions opérationnelles qui fasse que ça pour pas brider les décisions qui peuvent être prises rapidement" (Entretien, co-fondateur de la MYNE, 24.10.17). Ce groupe de cinq personnes se réunit toutes les semaines durant une trentaine de minutes.

II. Une gouvernance devant faire face à de nombreux enjeux

1. La gouvernance, une implication chronophage

Si tout le monde ne participe pas à la gouvernance alors que les groupes de travail sont ouverts à tous, il convient de remarquer que cela demande un fort investissement des membres qui y prennent part (de l'ordre de 50 à 60h par semaine pour les membres les plus investis) : il y a beaucoup de décisions à prendre, de documents à lire, de personnes à contacter. Avoir une forte connaissance des thématiques et une certaine ancienneté dans la MYNE confère un poids plus important aux voix de certains membres.

« Ce dont je me suis rendu compte au fil de mon service civique c'est que toute l'organisation du lieu et ton investissement dans un lieu et dans le fait d'aider les projets des autres te prend quand même vraiment un maximum de ton temps, donc ça me laissait quand même peu de temps pour mes projets persos que je voulais développer... que j'ai pas

(ENTRETIEN, ANCIENNE SERVICE CIVIQUE, 10.10.17)

C'est pourquoi certains membres de la MYNE, même présents souvent dans les locaux et fortement impliqués dans les projets choisissent de ne pas prendre part à la gouvernance, ou alors seulement à certains groupes de travail.

« Je faisais pas partie du Conseil Collégial par choix. Parce que j'étais déjà dans le GT MYNE et qu'il y avait des choses sur lesquelles j'avais pas forcément envie de plus m'impliquer que ça, notamment les questions de budget et tout ça...»

(Entretien, Ancienne Service Civique, 10.10.17)

Paradoxalement, tous les membres ne participent pas à la gouvernance parce qu'elle est considérée comme chronophage, mais, si la gouvernance est considérée comme chronophage, c'est en particulier car il n'y a pas assez de membres qui y participent.

« Ça peut être épuisant. C'est qu'en fait ce sont les mêmes personnes qui sont au Brain Trust et au Conseil Collégial et au GT. L'équipe cœur bouge un peu mais pas beaucoup, et c'est peut-être dans ces groupes-là qu'on aurait besoin de nouvelles énergies aussi. »

(ENTRETIEN, MEMBRE D, 27.10.17)

2. Un idéal d'horizontalité

Nous venons de voir que l'organisation de la MYNE est très à l'écoute des membres, même ceux non impliqués dans la gouvernance. Certains souhaiteraient passer au niveau supérieur et instaurer une horizontalité de la gouvernance.

« Ce serait l'idéal de tout l'monde au même niveau d'information, au même niveau de décision, au même niveau d'influence »

(ENTRETIEN, MEMBRE DU CCA, 23.10.17)

Cela pourrait se traduire en une suppression du Brain Trust et du Conseil Collégial pour que les décisions se prennent en assemblées générales, ou par le système de chat Rocket Chat. Horizontalité ne veut pas dire que certaines personnes se retrouvent dans une position hiérarchique supérieure ou inférieure à d'autres, mais qu'il y aurait plein de prises de décisions légitimes, de meneurs sur différents aspects au lieu d'un grand système.

« Horizontalité ça veut pas dire que y a pas de prise de lead (...) il y a quand même des prises de lead de partout, tout le temps. Et du coup là, je sais pas si je peux appeler ça la hiérarchie mais c'est plus une chaîne de montagnes, plutôt qu'une grosse montagne avec plein de gens en bas. Il y aura plein de petites montagnes partout. C'est pas plat quoi, l'horizontalité »

(ENTRETIEN, MEMBRE D, 27.10.17)

Même si certains membres considèrent que la structure de la MYNE ne pourrait pas s'adapter à cette forme d'organisation horizontale, il est d'avis partagé qu'il faut réduire la verticalité de la hiérarchie et que la gouvernance - aussi bien les modes de gouvernance que les membres impliqués - est amenée à changer régulièrement.

III. Des perspectives d'évolution

OxaMYNE

Jusqu'à présent, certains membres de la MYNE arrivaient à être rémunérés par les contrats aidés subventionnés par l'État. Cela leur permettait de s'impliquer plus fortement dans la MYNE sans avoir à se soucier de trouver une source de revenus différente de leur travail sur leurs projets.

« Les membres de la MYNE c'est beaucoup des précaires qui montent leur activité et qui ont souvent besoin d'avoir un minimum de sous à côté pour pérenniser aussi leur projet. »

(ENTRETIEN, MEMBRE DU CC ET CO-FONDATEUR DE L'ATELIER SOUDE, 09.11.17)

Cependant, leur récente suppression implique de trouver d'autre alternatives pour permettre à certains membres de vivre de leur activité à la MYNE. La MYNE a donc noué un partenariat avec la coopérative d'auto-entrepreneurs Oxalis pour former OxaMYNE. Les membres ne seront pas salariés de la MYNE mais de OxaMYNE. Ils seront rémunérés sur certaines missions et une partie de leur rétribution sera reversée à Oxalis en compensation de sa gestion administrative (voir Figure 9).

« OxaMYNE c'est une des réponses, c'est dire oui tu peux faire ça et acheter tes pâtes et ton papier toilette parce que tu vas être payé aussi » (Entretien, MEMBRE B, 11.10.17)

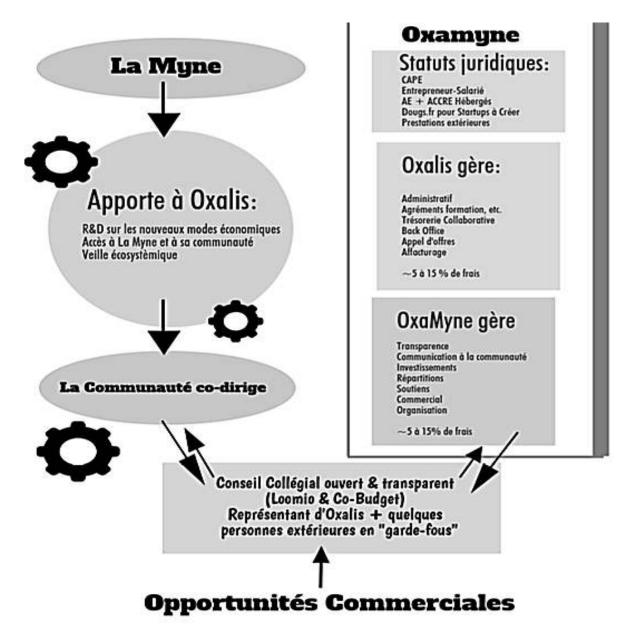


Figure 9 : Missions de la MYNE et d'Oxalis dans le partenariat OxaMYNE

Source: Techer, R., 2017

Une gouvernance amenée à évoluer

Il est d'un commun accord que la gouvernance de la MYNE n'est pas figée.

« Tu peux pas rester toute ta vie à iso structure en fait, c'est, compliqué. Ta structure elle évolue en fonction de comment se structure ton écosystème vis à vis de la communauté »

(ENTRETIEN, CO-FONDATEUR DE LA MYNE, 24.10.17)

Elle a déjà bien évolué depuis le commencement de la MYNE. Au bout de la première année, fin 2015, les membres ont constaté en Assemblée Générale que l'organisation classique d'une association - président, secrétaire, trésorier - ne leur convenait pas. Ils ont donc créé le Conseil Collégial et les différents Groupes de Travail. En 2016 est apparu le Brain Trust.

La gouvernance est encore amenée à changer pour prendre en compte les éventuels points de divergence que certains pourraient soulever concernant le fonctionnement de la structure.

> « Le Conseil Collégial je trouverais ça intéressant de... de tester autre chose. (...) C'est à discuter avec la MYNE »

> > (ENTRETIEN, CO-FONDATEUR DE LA MYNE, 24.10.17)

Départ des fondateurs : un passage de relais compliqué mais anticipé

Les fondateurs de la MYNE tiennent aujourd'hui une place importante au sein de la communauté. Cependant, ceux-ci n'envisagent pas de rester éternellement dans l'organisme. Il convient alors d'observer de quelle manière la MYNE se prépare à leur futur départ.

> « Ils ont un rôle vraiment central au sein de la MYNE et c'est pas forcément facile de reprendre certaines tâches, certaines responsabilités qu'ils ont. Il y a des trucs qui pourraient être hyper faciles comme la gestion des adhésions. C'est [l'un des fondateurs] qui les faisait avant et puis je prends petit à petit le flambeau. (...) Et des trucs beaucoup plus compliqués, notamment tout ce qui est relations avec les institutions extérieures et tout ce qui peut être le carnet d'adresse et les contacts »

> > (ENTRETIEN, MEMBRE DU CC A, 23.10.17)

On en déduit donc que les membres de la MYNE ont bien anticipé les changements, notamment au niveau de la gestion de la vie courante, mais que le réseau de la MYNE est grandement soutenu par les relations des membres fondateurs. La transition sur cette question s'avère donc plus complexe. De même, les fondateurs portent aussi l'image symbolique du cœur de la MYNE, et leur départ pourrait affecter "l'esprit" de la MYNE pour les autres membres.

> « Si demain [les fondateurs] nous disent 'Ciao, on se barre de l'autre côté de la planète' et bien on va avoir beaucoup de travail pour réussir à se restructurer derrière parce qu'ils sont vraiment les piliers de ça »

> > (ENTRETIEN, MEMBRE DU CC A, 23.10.17)

Grandir ou se consolider?

« La MYNE s'agrandit s'agrandit et au bout d'un moment j'pense qu'ils vont être face à un dilemme, une limite en fait, un... un dilemme. »

(ENTRETIEN, MEMBRE A, 11.10.17)

Au fur et à mesure que la MYNE accueille de nouveaux membres se pose en effet la question du choix de croissance pour lequel opter: grandir en accueillant plus de contacts, plus d'ouvertures sur d'autres sujets, ou se consolider en intégrant plus de personnes sur les projets existants.

Pour les membres de la MYNE, l'évolution doit aller vers plus de liens avec les autres associations, pour renforcer le réseau, diffuser la culture de la MYNE et s'imprégner de la richesse des cultures des autres associations.

> « Renforcer les liens avec les différentes autres associations, les différentes structures, etc. Pour pouvoir faire en sorte que la culture de la MYNE diffuse ou infuse aussi dans d'autres structures, que les cultures d'autres structures viennent infuser dans la MYNE et que chacun puisse se "nourrir". »

(ENTRETIEN, CO-FONDATEUR DE LA MYNE, 24.10.17)

« Créer de l'interaction et des liens (...) pour pouvoir faire en sorte que quel que soit l'endroit où tu ailles à Lyon tu es chez toi, tu es à la MYNE »

(ENTRETIEN, CO-FONDATEUR DE LA MYNE, 24.10.17)

Nécessité d'un lieu pour la communauté ?

Le "lieu" actuel de la MYNE se trouve dans un quartier en renouvellement urbain à Villeurbanne, à côté du campus LyonTech-la Doua. L'organisme se trouve donc sous la menace que son bail ne soit pas renouvelé à partir de 2018 lorsque la Métropole réalisera des travaux sur cette zone.

Le plan de secours serait alors de s'installer dans l'Autre Soie, ancien Institut Universitaire de Formation des Maîtres (IUFM) situé au sud-est de Villeurbanne et actuellement inoccupé. Ce projet mené par le CCO La Soie vise à créer un quartier écologique et solidaire à La Soie. La MYNE aurait également son mot à dire sur la gestion et l'organisation de ce quartier.

« L'Autre Soie c'est un peu du hacking institutionnel ou hacking du foncier en fait » (Entretien MEMBRE DU CC et co-FONDATEUR DE L'ATELIER SOUDE, 09.11.17)

Cependant, cette probable évolution future de la MYNE soulève des questionnements sur le principe même de l'organisme : la MYNE a-t-elle besoin d'un lieu unique ? Ou encore : la MYNE a-t-elle besoin d'un lieu tout court ? Plusieurs avis s'opposent :

« La MYNE n'est pas obligée d'être dans un lieu particulier mais elle peut être dans plusieurs dans le cadre d'évènements ou de jours par semaine où elle serait là. Je crois qu'on n'a pas besoin d'avoir vraiment un lieu physique pour exister, parce que c'est une communauté et qu'il y a plein de gens de partout »

(Entretien, ancienne service civique, 10.10.17)

« J'ai plus l'impression que c'est dans son ADN d'avoir plusieurs activités aux mêmes endroits et qui fait qu'il y a des croisements qui sont intéressants et qu'il y a des projets qui en ressortent »

(ENTRETIEN MEMBRE DU CC ET CO-FONDATEUR DE L'ATELIER SOUDE, 09.11.17)

Quand on parle de changement de lieu, la question de l'argent disponible pour payer le loyer revient toujours et semble devenir le facteur décisionnel dans la question du probable déménagement :

« On a quand même pas beaucoup d'argent à la MYNE. Enfin on en a, mais c'est à investir dans des projets. Mais pas forcément à mettre dans un loyer »

(Entretien membre du CC et co-fondateur de l'Atelier Soude, Entretien, ancienne service civique, 10.10.17)

IV. Conclusion de la partie

La structure organisationnelle de la MYNE a été faite de manière à ce qu'il n'y ait pas de dépendance d'une instance précise pour une décision donnée. Il existe néanmoins plus ou moins deux types de structures : les structures décisionnelles (Assemblée Générale et Conseil Collégial) et les structures opérationnelles (GT et Brain Trust).

Si la gouvernance est ouverte à tous, on remarque que tous les membres n'y prennent pas part, du fait de l'implication chronophage que cela demande. Or, cette implication chronophage est due au manque de membres participant à la gouvernance. Il y a donc là un paradoxe à résoudre.

L'avenir de la MYNE repose sur de nombreuses interrogations : la rétribution de ses membres, l'évolution de la gouvernance, le départ des fondateurs, l'agrandissement ou la consolidation, le probable changement de lieu. Toutes ces problématiques sont actuellement anticipées par les membres de la MYNE, mais semblent encore relever de l'ordre du « saut dans l'inconnu ».

Conclusion générale

Plonger dans le milieu des Tiers-Lieux est une expérience déstabilisante. En effet, impossible de rattacher ce concept aux structures conventionnelles de création entrepreneuriale.

Pour saisir ce qui en fait sa spécificité, il est nécessaire de s'attacher à comprendre comment fonctionne sa communauté qui est l'essence-même d'un Tiers-Lieu comme la MYNE, car permettant les rencontres basées sur la sérendipité et à l'origine de collaborations inattendues.

Ce lieu multiple rassemble des personnes aux profils différents : biologistes, informaticiens, sociologues, etc. portant un projet ou bien simples curieux d'un nouveau modèle de cadre de vie et de travail. Tous partagent des valeurs communes : volonté d'appliquer concrètement ses idées (do-ocratie), partage du matériel comme de l'immatériel (compétences et échanges humains) et bienveillance envers les membres. Cette bienveillance permet de réduire la gravité des conflits qui sont généralement très temporaires, qu'ils concernent un aspect de la vie en colocation, un projet particulier ou des divergences d'opinion sur un sujet plus général.

La maison qui sert actuellement de support à la communauté reflète cette diversité et cet état d'esprit partagé puisqu'elle est composée de pièces aussi diverses que ses usagers et encourageant la convivialité. Du Bio-Hacklab à l'espace de coworking en passant par le salon-cuisine, les différents espaces permettent autant l'expérimentation que les échanges informels. Cet aspect de colocation à grande échelle confère aux membres un sentiment de chez-soi qui contribue à renforcer le sentiment d'appartenance des membres à la communauté.

Cependant, cette diversité est à nuancer car, bien que l'on y trouve des chômeurs comme des personnes en activité, la majorité des membres a un certain niveau d'étude et a près de 30 ans. On observe de plus une éviction naturelle des personnes dont les valeurs ou les manières de fonctionner sont différentes du reste de la communauté.

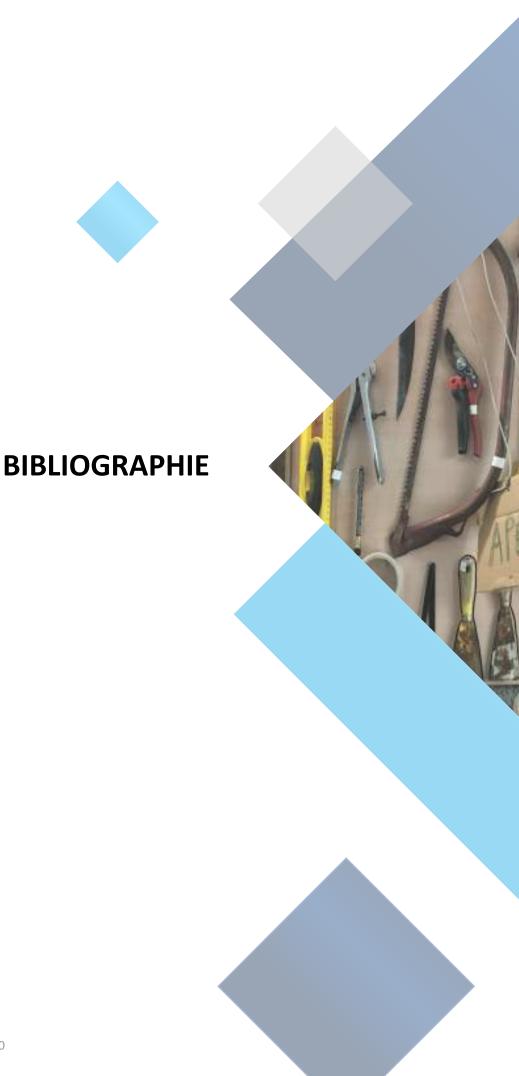
Concernant la communication interne, la voie orale est privilégiée malgré un fort usage d'outils numériques (PAD, Rocket Chat et Facebook principalement) bien pratiques pour informer l'ensemble de la communauté. Pour les membres fréquentant la maison, une multitude de post-it et petits mots au ton amical organisent la vie quotidienne de cette grande colocation.

Pour aider à faire fonctionner l'association, chaque membre peut s'investir selon un niveau différent en participant aux instances opérationnelles (GT et Brain Trust) et décisionnelle (CC). Néanmoins, l'implication dans la gouvernance est chronophage et plus l'implication d'un membre est forte, plus son niveau d'information est élevé car, bien que tout soit consigné par écrit, la masse de documents produite est telle qu'il est très difficile pour un membre ne participant pas aux instances de se tenir à jour quant aux décisions prises. L'idéal évoqué par les membres en termes de gouvernance est l'horizontalité qui viserait à supprimer totalement les dominations hiérarchiques des instances sur les membres en donnant à tous le même niveau d'information.

A l'avenir, différentes questions restent à débattre :

- pérennisation de la structure avec une réflexion sur un modèle de rémunération des porteurs de projet via un partenariat entre la MYNE et Oxalis,
- nécessité d'un lieu fixe et unique pour la communauté,
- agrandissement ou consolidation de la communauté,
- réorganisation suite au futur départ des fondateurs,
- évolution de la gouvernance selon les désirs et l'implication de ses membres.

Toutes ces questions devront être tranchées par les membres impliqués qui fixeront eux-mêmes le devenir de leur communauté, sans laquelle le Tiers-Lieu qu'est la MYNE n'existerait pas.



Bibliographie

AZAM M., CHAUVAC N., CLOUTIER L., 2015, « Quand un tiers-lieu devient multiple. Chronique d'une hybridation », Recherche sociologique et anthropologique (revue en ligne, consultée le 12 novembre 2017, http://rsa.revues.org/1535) 46-2, p.87-104

BURRET A., 2015, Tiers-lieux et plus si affinités, France : FYP éditions, 176p.

CLEACH O., DERUELLE V., METZGER J-L., 2015, « Les "tiers lieux", des microcultures innovantes ? » Recherches sociologiques et anthropologiques (revue en ligne, consultée le 15 novembre 2017, http://rsa.revues.org/1526) 46-2, p.67-85

DORAIS L.-J., 1979, L'anthropologie du langage. Perspectives anthropologiques. Chap. 7, 91-117. Montréal, Les Éditions du Renouveau pédagogique. http://classiques.uqac.ca/contemporains/dorais_louis_jacques/anthropo_du_langage/anthropologie_du_langage.pdf

DURIAUX Y., BURRET A., 2013, Manifeste des Tiers-Lieux Opensource (en ligne, page consultée le 20 novembre 2017, https://fr.slideshare.net/openscop/manifeste-des-tierslieux)

ESCALLIER C., 2015 « Les mots de la mer : le parler des pêcheurs de Nazaré » . Revue Internationale d'Ethnographie. (revue en ligne, consultée le 15 novembre 2017, http://riethno.org/wp-content/uploads/2015/11/12-ESCALLIER-Les-mots-de-la-mer-pp.167-175.pdf) 5, 167-175

JACQUIER C., 2011, « Qu'est-ce qu'une communauté ? En quoi cette notion peut-elle être utile aujourd'hui ? » Vie sociale (en ligne, page consultée le 23 novembre 2017, https://www.cairn.info/revue-vie-sociale-2011-2-page-33.htm) vol. n°2

GENOUD P., MOECKLI A., 2010, « Les tiers-lieux, espaces d'émergence et de créativité. Revue économique et sociale » (revue en ligne, consultée le 15 novembre 2017, http://www.ot-lab.ch/wp-content/uploads/2010/07/Les tiers-lieux_espaces d_emergence_et_de_creativite_RES2010.pdf) Dossier Créativité(2)

SUIRE R., 2013, « Innovation, espaces de co-working et tiers-lieux : entre conformisme et créativité. Working paper. » (revue en ligne, consultée le 15 novembre 2017, https://crem-doc.univ-rennes1.fr/wp/2013/201308.pdf) Université Rennes 1 – CREM – CNRS – IDEC

TECHER R., 2017, « OxaMYNE ou "l'entrepreneuriat coopératif" », Plateforme Medium [en ligne] (en ligne, page consultée le 18 décembre 2017, https://cdn-images-1.medium.com/max/1600/0*6rAuWSdeV23GMwhX)

Sitographie

Site internet de la MYNE, http://www.lamyne.org/

Page Facebook « La MYNE - Manufacture des Idées et Nouvelles Expérimentations »

Groupe Facebook « La MYNE (Manufacture des Idées et Nouvelles Expérimentations) »

Site internet du CCO Jean-Pierre Lachaize, http://www.cco-villeurbanne.org/

Site web de OxaMYNE, https://oxamyne.org/